

Magazine

Femmes prêteritées • page 36

Société

Réseau solidarité • page 14



Dossier

Frontières

La Vie **P**rotestante neuchâteloise

ramassage d'objets en bon état

*meubles • vêtements • bibelots,
vaisselle • livres*



CENTRE SOCIAL PROTESTANT

Neuchâtel
032 722 19 60

La Chaux-de-Fonds
032 967 99 70



Un poisson sur la montagne Programme février - mars



Samedi 18 février, de 9h45 à 17h30

Constellations familiales
avec Gisèle Cohen

Du 26 février (17h) au 3 mars (17h)

Voyage dans le «Grand Nord»

Camp d'enfants avec N. Vonlanthen et L. Dapples.

Du 11 mars (9h) au 12 mars (16h)

Week-end de jeux dans la neige

avec Luc Dapples

Samedi 25 mars, de 9h45 à 17h30

Constellations familiales
avec Gisèle Cohen

Du 25 mars (18h30) au 26 mars (10h)

Soirée cubaine

Organisée par Claudio Francisco

Renseignements et inscriptions: Secrétariat du Louverain

tél. 032 857 16 66 • fax 032 857 28 71

email: secretariat@louverain.ch • www.louverain.ch

Inscriptions uniquement par écrit.

Pour toutes ces activités, le Centre du Louverain bénéficie d'un soutien de l'EREN et de la Loterie Romande. Contactez Luc Dapples pour d'éventuelles réductions.

Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel

Tél.: 032 724 15 00 e-mail: communication@vpne.ch

Site: www.vpne.ch

Editeur: Conseil Infocom

Comptabilité: Philippe Donati – 032 725 98 12

Publicité: Pierre-Alain Heubi – 032 724 15 00

Impression: Weber SA

Photo de couverture: Pierre Bohrer

Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14

Prix: 3.50 CHF Parution: 10 fois par an

Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:

- **l'équipe neuchâteloise:** Laure Devaux-Allisson, Elisabeth Reichen-Amsler, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.

- **l'équipe Berne-Jura:** Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

17

Social

Evasion et
présence...



32

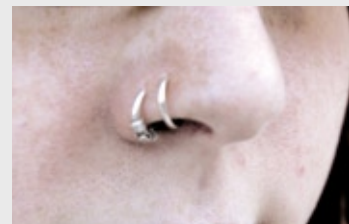
Références

L'importance
de la spiritualité



34

Histoire et rôles
du piercing



46



Et la guitare
se fit électrique!

Cahier central

La *Vitrine*
des paroisses





Plus beau qu'avant...

Une riche expérience, qui s'apparente un peu à une parabole. Une jolie histoire aussi, voisine de celle du Jean de la chanson, dont le chalet, là-haut sur la montagne, a été arraché par la neige et les rochers, et qui, d'un cœur vaillant, l'a reconstruit... plus beau qu'avant!

L'automne dernier, l'*EREN*, en proie aux soucis financiers que l'on sait, demandait aux gens qui font la *VP* de rogner 70'000 francs du budget annuel qui leur est alloué. Douche froide, d'autant plus «secouante» que peu auparavant, un sondage leur révélait un taux de lecture (65%) que même les plus optimistes d'entre eux n'avaient osé espérer si élevé. L'euphorie fit dès lors place à l'abattement et à la crainte que des coupes aussi substantielles n'amorcent l'agonie à moyen terme de la *VP*.

Mais rapidement, une saine révolte succéda au désarroi, une de ces révoltes qui, on ne sait trop comment, ressuscitent des énergies que l'on imaginait à tout jamais perdues, qui en un tournemain trans-

«Transformer la difficulté, l'adversité en moteur, en élément de progrès: un avant-goût d'Évangile»

forment les obstacles en tremplins. 70'000 francs donc, soit 13% du budget, à raboter! Nous nous mîmes à l'œuvre: un coup de

gomme par-ci, un trait, une soustraction par-là... L'opération fut répétée et répétée, jusqu'à ce que l'équilibre des chiffres soit atteint, exigeant certes au passage quelques simplifications de fonctionnement, quelques efforts supplémentaires. Résultat: chaque poste a été limé «à la corde», mais la *VP* n'a pas dévié de cap! Elle continuera d'attester, dix fois par an dans sa forme et son contenu, par sa rigueur et la pluralité de ses sujets et plumes, que l'Eglise fait partie intégrante de la société contemporaine. Cap maintenu donc, mais fallait-il se contenter de ce seul succès? Et si les turbulences, les doutes, les remises en question avaient un sens et conduisaient vers un horizon élargi? Nous avons décidé de mettre cette hypothèse - devenue bientôt certitude - à profit, nous lançant le défi de faire MIEUX malgré le MOINS imposé - ou quand la foi s'attaque aux montagnes. C'est ainsi qu'au prix d'un travail volumineux mais passionnant, nous avons remodelé de fond en comble la maquette du magazine dans le but de rendre ce dernier plus lisible, plus attractif et dynamique. Plus en phase également avec l'époque.

Transformer la difficulté, l'adversité en moteur, en élément de progrès: il y a dans cette démarche comme un avant-goût d'Évangile. L'équipe de la *VP* est ravie de vous convier à en partager les fruits! ■



Des aides pour grandir

Bien appliquées, les frontières, dans le sens de «limites», sont «cadrantes», formatrices notamment en matière d'éducation et de développement des enfants. Explications d'un psychologue-psychothérapeute.

Afin de comprendre comment fonctionnent les frontières pour l'enfant, il faut évoquer les gens qui les organisent pour et avec lui, à savoir ses parents. Être pa-

rent, il faut d'un côté pouvoir s'adapter aux besoins de son enfant, lui créer un environnement habitable et accueillant (c'est ce qu'il appelle «l'axe affectif»).

«C'est un mensonge de maintenir l'illusion que tous les besoins peuvent être satisfaits»

rent, c'est selon un mot de Freud un «métier impossible»; un métier magnifique parce qu'impossible, faudrait-il dire. Le travail de parent est en effet organisé par des exigences contradictoires. Le psychologue Maurice Nanchen a écrit il y a peu un petit livre tonique qui décrit bien cette contradiction fondamentale: pour être pa-

Mais il faut de l'autre côté être capable de lui demander de s'adapter, d'accepter que sa place est définie par des règles et des limites fondamentales qu'il doit respecter (c'est «l'axe normatif»).

L'axe affectif se définit face à une première frontière, une première limite qui est celle de la survie de l'enfant: si per-

sonne ne s'occupe de lui, le petit humain ne peut que mourir. C'est cette prise de conscience qui institue la fonction maternelle - des mères et des pères: il s'agit de garantir les soins de l'enfant, et de créer un monde autour de lui, un monde le plus adapté possible à ses besoins.

L'axe normatif quant à lui s'institue face à une autre frontière, une autre menace, celle que l'enfant ne grandisse pas intérieurement. En effet, un enfant ne mûrit pas naturellement. Si son corps se développe selon un programme biologique, il peut rester psychologiquement «bloqué» à l'état d'un enfant dépendant, irresponsable de soi. Cette prise de conscience est à l'origine d'un effroi (*«Attention, mon enfant pourrait rester incapable de se prendre en charge!»*) qui institue la fonction paternelle - des pères et des mères. Il s'agit ici de prendre la place de garant des limites, de s'emparer de cette puissance qui met l'enfant face à ses responsabilités, et lui donne en conséquence une place dans l'espace commun.

Hors de la réalité

Il faut dire ici que, au nom des besoins de l'enfant, on a aujourd'hui beaucoup de peine à mettre en jeu cette fonction normative. Or, c'est un mensonge de maintenir l'illusion que tous les besoins peuvent être satisfaits. On peut penser ici à ces enfants qui sont restés des «tyrans domestiques» convaincus que le monde doit se plier à leurs désirs, et qui se trouvent en grandes difficultés dès qu'ils entrent à





Photos: P. Bohrer

l'école: ils n'arrivent pas à comprendre le fonctionnement du groupe et sont menacés de devenir des souffre-douleur incapables de trouver leur place.

Il arrive aussi que les parents ne cadrent leur enfant que quand ils sont eux-mêmes à bout. Ce sont alors leur fatigue et leurs limites nerveuses qui remettent l'enfant en place. Une telle façon de faire est problématique - elle peut même devenir carrément abusive: elle renvoie en effet à l'enfant le message qu'il «tue» ses parents en grandissant, en prenant de la place. Pris dans un chantage affectif, ce dernier est en quelque sorte accusé de grandir, de se rendre indépendant.

In-dis-pen-sa-bles!

On comprend donc qu'il vaut la peine d'instaurer activement des frontières autour de l'enfant, de lui mettre des limites qui, sans être rigides, sont suffisamment fermes. Les lieux peuvent ainsi se différencier: chacun conquiert progressivement ses espaces personnels (dans sa chambre, dans l'utilisation de la salle de bain), sur le modèle d'une chambre des parents dont on peut respecter l'intimité. Le temps peut également se structurer en

fonction des heures de coucher, puis des heures de rentrée à la maison qui valent comme cadre de sécurité. En arrivant vingt minutes en retard, l'enfant ne fait pas que s'oublier; il vérifie également que ses parents pensent à lui quand il n'est pas là! Ne pas laisser passer de tels écarts est donc une manière de montrer à l'enfant que ses actes ont de l'importance, et que l'on continue à se préoccuper de lui.

C'est à l'adolescence que ce jeu avec les limites va prendre le plus de place. Un des drames de l'adolescent est que le partage affectif qui donnait une consistance à sa vie d'enfant devient dangereux pour lui. Continuer à être dorloté et consolé implique en effet de reprendre la position d'un tout petit enfant; cela induit aussi une proximité qui devient menaçante en raison de la sexualisation de son corps.

Référence

Maurice Nanchen, *Ce qui fait grandir l'enfant. Affectif et normatif: les deux axes de l'éducation*, Ed. Saint-Augustin.

C'est à ce point que les conflits autour des règles de vie deviennent très importants: ces conflits prennent en quelque sorte le relais du partage affectif de l'enfance. Ils permettent en effet de rester en contact sans pour autant être trop proches. On peut donc aller jusqu'à affirmer que les conflits autour des limites deviennent ainsi un véritable lieu de rencontre, ils ouvrent une scène où on peut se faire face et apprendre à répondre de soi.

Ce qui se passe là demande aux parents de la solidité et de l'endurance. Cette tâche (impossible?) est importante parce qu'elle constitue un vrai cadre de sécurité. Sous la protection de ce cadre, le jeune peut secrètement se projeter dans son futur, il peut intérieurement se préparer à franchir les frontières de sa famille, à prendre la mesure de ce que signifie «être son propre garant». Le moment venu, il pourra alors se risquer à transgresser «pour de vrai» les limites familiales pour aller construire sa vie personnelle, sexuelle, professionnelle ailleurs (!) que sous le toit de ses parents. Habité et structuré par le face-à-face avec ses parents, il pourra se réjouir des nouvelles rencontres qu'il fera désormais en son nom propre. ■



De près ou de loin?

Une frontière, tant physique que psychoaffective, sépare les humains entre eux: d'où le besoin d'établir des relations «à bonne distance».

Aumônier à l'hôpital et dans les prisons, j'ai découvert que si je rends visite à des personnes, elles aussi font irruption, parfois violemment, dans mon monde et transgressent les frontières qui me séparent d'elles.

Souvent l'autre me bouscule. Il pénètre sans ménagements dans l'intimité de mes convictions; il en éprouve la solidité. Comment parler à cette jeune femme emprisonnée, qui pleure sa fille, morte des suites d'un rituel d'excision? Que lui dire lorsqu'elle traite ses proches et Dieu, des complices ou muet, d'assassins?

Stratégies d'évitement

Face à ces effractions dans mon système de croyance, la fuite est une tentation. Lors d'une visite à l'hôpital, je me souviens avoir éprouvé un lâche soulagement en apprenant qu'une personne que je désirais pourtant voir était trop occupée pour me recevoir! Sa souffrance m'assignait à une vulnérabilité qu'en cet instant je ne parvenais pas à affronter.

Pour se soustraire à la trop grande proximité de l'autre, je peux aussi le réduire à ses particularités et l'observer,

comme un entomologiste le fait d'un insecte inconnu, avec passion mais sans être affecté par lui. Ainsi, le prisonnier, dont l'ingéniosité des crimes me captive tout en me restant à jamais étrangère, devient un objet de savoir ou de curiosité. Je n'ai rien à craindre de lui. Il n'a rien de commun avec moi.

Je peux également me prémunir d'autrui en me substituant à lui. Penser pour l'autre, savoir les convictions qui lui conviennent, lui imposer la figure divine qui fera taire ses doutes, c'est un bon moyen de lui échapper.





Photos: P. Bohrer

Finalement, il m'est encore possible d'en finir avec l'altérité de l'autre en me confondant avec lui. Dire: *«Je m'identifie à Pierre le voleur, à Marc le meurtrier»*, n'est-ce pas une stratégie d'évitement? La fusion avec l'autre n'est-elle pas un moyen de faire taire ce qui en lui pourrait m'ébranler, me scandaliser?

«Penser pour l'autre est un bon moyen de lui échapper»

A juste distance

Dans mes rencontres, l'autre se présente, sinon toujours comme une menace, du moins souvent comme une mise en demeure. Mais, jusque dans son aspect redoutable, il m'invite aussi à entrer dans une relation féconde avec lui. Le patient hospitalisé, comme le détenu, par ce qu'il me confie, par les certitudes qu'il défend ou dont il a la nostalgie, me réveille à moi-même; il me pousse à faire le point sur mes capacités à me comprendre moi-même. Il m'engage à réajuster mes convictions. En m'incitant à faire le deuil d'assurances périmées, il m'entraîne à chercher des réponses nouvelles ou à partager mes ignorances.

Et s'il est vrai que toute vraie rencontre est faite de réciprocité, il ne m'est pas interdit de penser que, moi aussi, je peux, à l'occasion, revêtir un rôle semblable et permettre à autrui d'accéder à une nouvelle perception de soi. Pour cela, il faut être «à juste distance»; il faut à la fois «éviter toute intrusion dans l'intérieur secret de l'autre» et «porter attention à ce que celui-ci donne à connaître de son intériorité»

(pour reprendre une observation faite par un groupe de réflexion éthique de l'Association des Paralysés de France).

A juste distance, l'aumônier accompagne son interlocuteur, quand celui-ci cherche à mettre de l'ordre dans l'histoire morcelée, énigmatique de sa vie, ou qu'il peine à apprivoiser l'insupportable. L'aumônier donne à son interlocuteur l'occasion, et le courage aussi, de regarder sa propre vie comme à distance, pour y découvrir, dans le meilleur des cas, une cohérence jusque-là enfouie dans le flou d'une trop grande proximité. Le dialogue, par l'éloignement qu'il crée, peut contribuer à une réappropriation de soi.

Salutaire

Qu'il soit possible d'être rendu à soi par une mise à distance de soi, cela ne devrait pas être trop difficile à admettre pour ceux qui croient que leur vie reçoit valeur et sens d'une promesse qui leur advient mais dont ils ne disposent pas. Dans la foi, n'est-ce pas cela que nous disons: le fondement de notre existence est posé à l'extérieur de nous-même.

Cette vérité, chacun est invité à la faire sienne. Mais, comme elle n'appartient à personne, elle ne saurait être imposée à quiconque. Et Luther a bien montré à quelle proximité et à quelle distance l'aumônier est placé quand il est question de foi avec les personnes auxquelles il rend visite: *«Je ne peux, avec la parole, aller plus loin que dans les oreilles; je ne peux arriver jusqu'au cœur... Nous devons prêcher la parole, mais pour l'exécution, nous devons nous en rapporter à Dieu.»*

Et, dans ces rencontres avec des personnes malades ou privées de liberté, l'aumônier se voit sans cesse rappeler que, lui aussi, est invité à vivre de cette parole, toujours contestée et toujours à reprendre, qui vient à lui. Pour être restitué à sa véritable identité, lui aussi doit accepter d'être mis à distance de soi. ■



Confessions plurielles

*La foi n'abolit pas
les frontières: par bonheur...*

*... celles qui distinguent protestants et catho-
liques ne sont désormais plus hermétiques.*

Les frontières: pourquoi en parler, raviver les vieilles rivalités? N'est-il pas temps de les abolir plutôt que de les magnifier? On a travaillé, prié, lu la Bible et même cherché de l'argent ensemble, alors pourquoi parler de frontières? Parce qu'elles existent. Eh bien, supprimons-les! Pas si simple! Et si ce qui nous sépare était nécessaire? Il faut faire attention à l'idéalisme d'une vie sans limites, donc aussi sans séparations. On ne peut pas nier ou abattre les frontières. Principalement, parce qu'elles sont structurantes, qu'elles font partie de notre identité. Ce qui n'a pas de limites, pas de cadre, se délite, se répand en une matière informe.

La frontière n'est pas uniquement un concept négatif, c'est un élément qui peut me servir à prendre conscience de mon identité et à la communiquer. Conscient de moi-même, je peux me présenter à l'autre avec mes richesses. Et, n'ayant pas peur d'être absorbé par lui, je peux l'accueillir avec ses richesses. Pourquoi s'inquiéter alors? Parce que la frontière nécessaire peut être pervertie, et devenir mur, écran qui protège de tout contact,

de toute contamination. Elle se transforme alors en instrument de méfiance face à celui qui se trouve de l'autre côté. Par manque de curiosité, on vit sur des préjugés entretenus par le manque de contact. Je me rappelle ma stupéfaction quand un ami catholique m'a demandé si les protestants priaient. Effet négatif aussi d'une frontière qui ne peut dire mon identité que dans l'opposition à l'autre. Il faut que l'autre me ressemble le moins possible pour que je sois sûr d'être au bon endroit. Ce réflexe pourrait expliquer la volonté de certains de revenir à la robe noire pour les pasteurs.

Proximité

Mais les hasards de l'existence et la mobilité actuelle ont fait craquer les bulles fermées. Les mariages, les amitiés, la redécouverte de la foi renouent des contacts. D'où l'étonnement, la stupeur parfois de celui qui découvre cet autre «pas si différent», qui voit les convergences possibles alors que l'on se croyait à l'opposé.

S'il fut un temps où l'on s'ignorait et s'évitait, l'époque actuelle est celle où

l'on se visite. Mais le catholique au milieu des protestants regrette la dispersion et le manque de positions claires. Il a de la peine avec une certaine austérité et l'intellectualisme du discours. Et le protestant chez les catholiques trouve parfois lourds et dangereux les distractions, les chemins qui mènent à Dieu de façon détournée quand ils n'égarent pas de Lui.

Il y a là une première manière d'appréhender la frontière au niveau de ce qu'on pourrait appeler le style. Une différence qui ne se marque pas tant sur ce que l'on fait que sur la manière dont on le fait. Un je-ne-sais-quoi qui «fait catholique» ou qui «fait protestant». Il y a un style catholique dans l'insistance sur la liturgie, sur le rôle de l'Eglise, sur la place de Marie ou des saints; dans la manière d'être, d'exprimer sa prière par une gestuelle, des genuflexions ou des signes de croix. Catholique aussi la convocation d'éléments matériels: bougies, encens, tableaux, statues, ornements liturgiques. Le style protestant est plus austère, se veut débarrassé de ce qui distrait de l'essentiel. Le temple vide laisse résonner la Parole, la Bible

est constamment ouverte et accessible sans intermédiaires. L'accès à Dieu se veut simple et sans complexes.

Quel futur?

Mais le style ne suffit pas à marquer la différence. Pour que la frontière existe, il faut qu'elle soit dite, prescrite à un niveau qui dépasse l'individu. Et c'est là que la difficulté surgit. Les Eglises reposent sur des structures institutionnelles garantes de l'identité. Ce sont elles qui entretiennent les frontières, elles sur qui repose le maintien de la limite en évitant les deux dangers mentionnés: l'effacement et l'absolutisation.

Alors, les Eglises créent des ponts, ouvrent les frontières quand, par exemple, elles reconnaissent mutuellement le baptême conféré par l'autre confession. Elles disent par là que la frontière est franchissable, que nous avons quelque chose en commun. Elles disent surtout la reconnaissance de l'autre par la reconnaissance de la validité de ce qu'il fait.

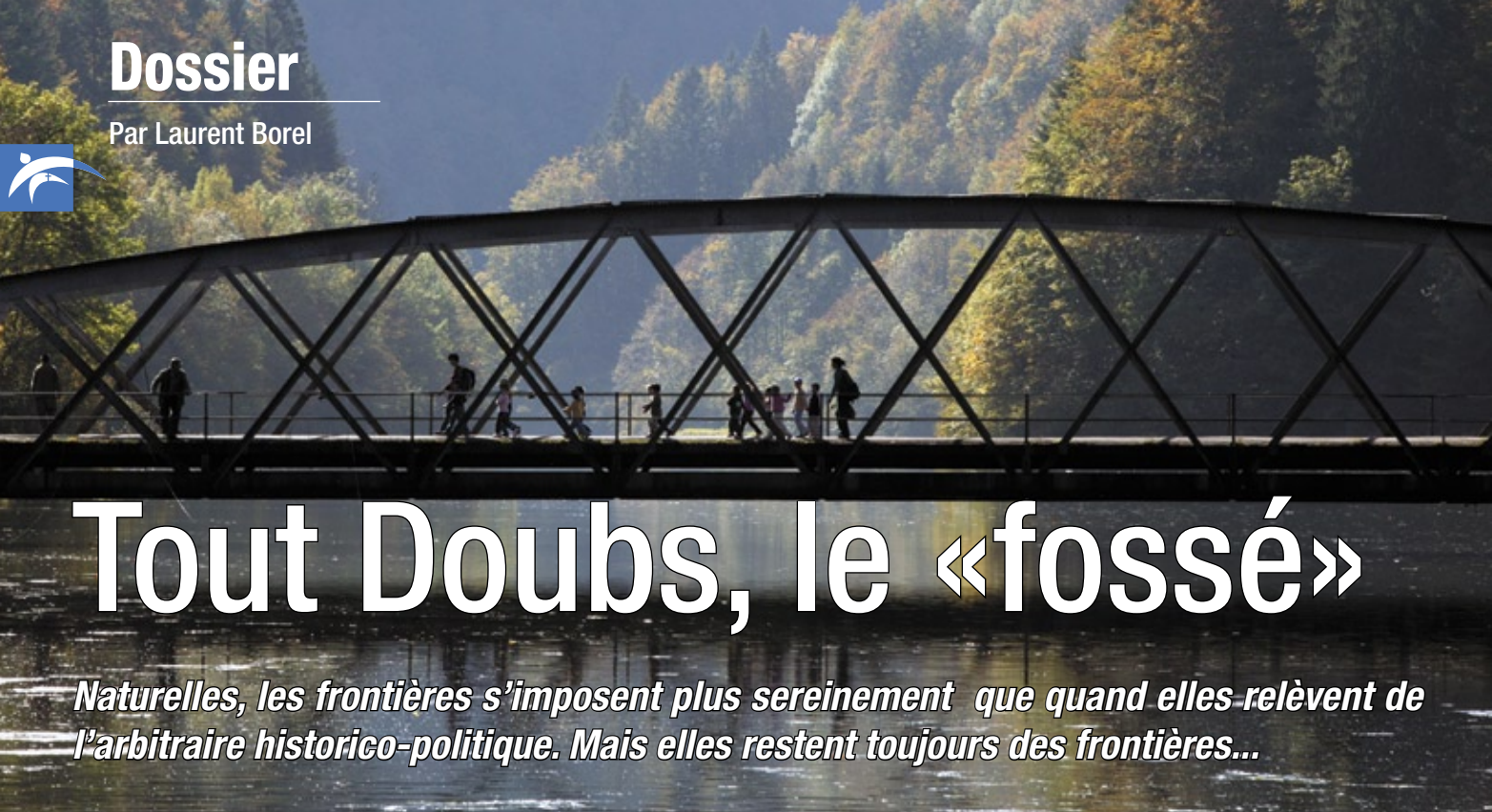
Par contre, il y a des cas où la frontière semble fermée de manière arbitraire

et indue. On pense là à l'eucharistie et aux résistances à l'ouverture vers le partage d'une véritable communion. Comment les interpréter? Il s'agit bien d'une non-reconnaissance de l'autre puisque celui-ci ne se voit pas reconnu dans une de ses pratiques fondamentales. La frontière redevient visible et même douloureuse. C'est quand on est empêché de la traverser qu'on la remarque vraiment dans sa fonction de séparation. Comme pour les frontières politiques entre nations, on est là dans l'ambiguïté, dans la difficulté de distinguer le trop du trop peu. Pour certains, il s'agit d'une fermeture qu'on a de la peine à supporter, pour d'autres, d'une protection de ce qui fait le cœur de notre identité. Alors, incompatibilités à tout jamais irréconciliables? Ou plutôt, je veux le croire, maladroites des institutions, qui sont conscientes de la nécessité de maintenir la frontière mais sans précisément savoir quel est son lieu, qui tâtonnent, et la mettent au mauvais endroit.

On se focalise sur la frontière à la place de voir l'habitant du pays. On se

demande comment abolir les différences confessionnelles à la place de regarder l'autre croyant. Ce qui est à retenir ici, c'est que le plus important n'est pas la frontière elle-même, mais beaucoup plus le rapport que nous entretenons avec elle. Alors un souhait quelque peu iconoclaste: cessons de tendre vers un idéal fusionnel, dépassons une volonté d'uniformisation et cultivons plutôt l'art d'accueillir l'étranger. Vivons positivement nos frontières confessionnelles, en osant nous appuyer dessus pour réaffirmer notre identité et pourquoi pas nos différences. Mais en même temps, demeurons conscients que si la frontière sépare, elle est aussi ce qui relie, ce que l'on traverse allègrement. Et c'est peut-être dans cette relation dépassionnée que nous découvrirons ensemble que si la frontière aide à construire notre identité, elle ne la fonde pas et que cette identité commune s'enracine bien plus profond, dans une commune appartenance à Celui qui, «premier né d'une multitude de frères», nous amène ensemble vers le Père. ■





Tout Doubs, le «fossé»

Naturelles, les frontières s'imposent plus sereinement que quand elles relèvent de l'arbitraire historico-politique. Mais elles restent toujours des frontières...

Au Col-des-Roches, lieu-dit situé à l'extrémité ouest du Locle, la route se faufile dans de brèves galeries percées à même un calcaire gris et dur. Le modeste serpent de bitume ne tarde pas ensuite à descendre en direction des Brenets. Instantanément, le badaud remarque qu'au sortir de la montagne, quelque chose de difficilement définissable s'est modifié. Un peu comme si l'air que l'on respire dès l'issue du dernier tunnel s'était brusquement pimenté d'une pointe d'oxygène supplémentaire... La lumière, elle aussi, est sensiblement différente.

«L'homme et son exigence de s'approprier, de borner, de se distinguer de «l'autre», paraît stupide»

Plus blanche, plus perçante. Il faut traverser le village, presque jusqu'en bas, avant d'identifier plus précisément l'élément qui a changé. Soudain, c'est la révélation: la transformation tient à la perspective. Ici, le regard ne bute sur rien, et l'âme à son tour savoure l'espace qui s'offre avec un petit goût de liberté, d'évasion. L'atmosphère est en outre imprégnée d'une touche d'«exotisme» qui pique la curiosité. D'infimes détails augurent un ailleurs tout proche. Pas étonnant: en face, c'est

la France, à la fois si autre et si semblable. La France: déjà l'étranger! La France, deux syllabes qui, en rêve, font naître un désir de voyage, de départ vers des horizons inconnus. Ce, même si aujourd'hui, à l'heure où les vols intercontinentaux n'engendrent plus le moindre étonnement, le passage de la douane des Brenets tient, à plus forte raison, de l'insignifiance.

Elles veillent...

Quelques centaines de mètres en contrebas, le Doubs, selon l'éclairage, ressemble à un cordon argenté, enivré du

bonheur que lui distille le soleil courant sur ses reflets. Au pied du bourg, désireux d'une courte halte, il freine, puis s'évase au point de former le Lac des Brenets, à la surface duquel, à la belle saison, des bateaux transportent des hordes de touristes. Sur la rive opposée, légèrement en amont, le «cousin» tricolore: Villers-le-Lac, dissocié d'ici par une démarcation ressentie comme artificielle, tant il est vrai que pas même la langue ne forme une barrière entre les deux villages.

Le Doubs, magnifique de bout en bout de ses 430 kilomètres de parcours, ce Doubs, d'une beauté ensorcelante par endroits, dès lors et sur quelques encaissements, remplit le rôle que l'histoire politique lui a imposé, celui de frontière, d'acteur de séparation. Fonction symbolisée deci delà par d'imposantes falaises plongeant à la verticale dans l'eau sombre. S'apparentant à autant de forteresses que les millénaires, amusés du besoin de patriotisme des humains, auraient plantées à intervalles plus ou moins réguliers pour rappeler réciproquement à «ceux d'en face» qu'elles protègent un territoire où ils ne sont pas ou plus chez eux. Ces sentinelles abruptes, vouées à l'inviolabilité des pays auxquels elles servent de remparts sont striées de lignes horizontales dont la rivière les a successivement marquées au fur et à mesure d'une érosion menée au travers d'un temps qui échappe à notre perception.

Tout n'est pas perdu...

Suivre le cours du Doubs, au gré d'une végétation souvent moussue en raison de vastes tronçons d'ombre quasi permanente, c'est offrir à son corps un large éventail de plaisirs des sens.

Tandis que les yeux, ravis, se repaissent du spectacle d'une nature régnant sans partage, que le silence ambiant absorbe sans tressaillement les cris de quelques rapaces perdus dans l'immensité du ciel, qu'il flotte, disséminés dans l'air dépourvu de toute pollution, d'éphémères relents de parfums mystérieux, l'esprit ne demeure pas en reste au contact de tant d'harmonie et de paix. Que la civilisation et sa fièvre semblent futiles, presque abstraites, envisagées d'ici, de l'intérieur d'un monde où les éléments simultanément vous centrent au cœur de votre être, et mettent en exergue, évidence implacable, la très relative importance de votre présence dans «tout cela».

Et la rivière de poursuivre sans trouble son patient trajet. Difficile de la contempler sans songer aux nombreuses personnes qui, au péril de leur

vie, ont tenté de la traverser à la nage, durant certaines périodes de guerre, afin d'échapper à la barbarie militaire. Difficile aussi d'accepter que ce cours si radieux, enchanteur, soit dévolu à incarner la division de deux peuples que finalement seule la couleur du passe-

port dissocie. Que l'homme en pareille circonstance paraît stupide, dérisoire. L'homme et son indéfectible exigence de s'appropriier, de borner, de délimiter, de se distinguer de «l'autre».

La marche en aval vous rapproche du Saut-du-Doubs, dont on perçoit bientôt le grondement éloigné. Pour l'heure, l'hôtel du même nom baigne ses pieds dans un second petit lac duquel un courant s'échappe, désormais en cascades. Quelques pas et... ô (bonne) surprise, un pont métallique, sans contrôle, sans règlement, enjambe la frontière torrentueuse. Un pont, pour (enfin) relier: on s'y salue, on s'y approche, on s'y découvre, Suisses et Français réunis! Pour peu surgirait une envie d'y danser comme sur celui d'Avignon. Un pont, un ouvrage certes pas bien large, mais synonyme d'ouverture, et partant d'espoir. ■





Y'en a point comme nous...

Qu'elle soit appelée barrière, rideau ou fossé, la frontière des langues en Suisse fait jaser. Les Suisses adorent être différents les uns des autres... Et ils veulent le rester. Nicht wahr?

Le rösti est d'origine bernoise: tout le pays l'a adopté. La fondue nous vient des Neuchâtelois: elle est devenue un symbole culinaire national. Les Suisses ont du goût, ils ne craignent pas d'adopter ce qui se fait de bon chez les autres.

Une exposition sur le Röstigraben vient de fermer ses portes à Lausanne. L'archéologue - et humoriste - Laurent Flütsch y a présenté les différences entre les deux régions linguistiques. En commençant par démontrer, preuves archéologiques à l'appui, que le fossé existe depuis la nuit de temps*: chez les lacustres, on ne plantait pas les pieux de la même façon au nord et au sud du Plateau.

Avec l'apparition de la Suisse moderne, les différences entre régions linguistiques ressurgissent parfois. Mais la minorité n'est pas toujours perdante. Quand il a fallu choisir une monnaie unique, les Romands imposent le «franc». Les débats entre régions linguistiques connaissent leur paroxysme durant la première Guerre mondiale. Le cœur des Romands penche alors pour la France, beaucoup d'Alémaniques sont, eux, fascinés par la Prusse.

Le loup ou la chouette

Publié en 1950, un «Atlas de folklore suisse» souligne certaines différences étonnantes entre l'est et l'ouest du pays. Les enfants ont peur du loup en Suisse romande, alors que c'est plutôt la chouette qui inquiète outre-Sarine.

Les Romands préfèrent le vin, leurs compatriotes alémaniques commandent d'abord de la bière.

Les exemples sont innombrables. A chaque fois, les régions installées sur la faille linguistique penchent tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, démontrant que chaque règle connaît son lot d'exceptions. A Bienne, le Röstigraben traverse les maisons, les familles et jusqu'aux tripes et conscience des individus. Situation inconfortable dans une société avide de simplicités réductrices. Au point de confiner au ridicule: les spécialistes mé-

«L'Europe avait son rideau de fer, les Suisses le préfèrent de röstis»

téo de la *Radio romande* continuent de nous annoncer des nuages qui s'arrêtent entre Plateaux alémanique et romand. Les courants atmosphériques connaissent les langues - bien sûr! -, et le bon Dieu ne fait jamais pleuvoir en même temps sur les «Welsches» et sur les «Tôtôs»!

En commun: les préjugés

Des deux côtés de la frontière linguistique, les préjugés sont probablement la chose la mieux partagée. Les Romands seraient moins sérieux et les Alémaniques plus ennuyeux. La réalité vient heureusement contredire ces idées reçues. Le correspondant romand de la *NZZ* le rappelle: ce sont bien les Romands qui ont inventé



le calvinisme et la précision horlogère. Et il suffit de vivre le carnaval de Lucerne pour comprendre que les Alémaniques sont moins coincés qu'il n'y paraît.

En fait, les Suisses ont un attachement viscéral pour tout ce qui les distingue: deux religions (au moins!), quatre langues nationales, vingt-six polices cantonales. Ils se vantent de leurs différences, les revendiquent. Un système politique unique en défend le principe sacré: le fédéralisme et la démocratie directe.

Ce goût invétéré de la diversité nous unit. En Suisse, loin de diviser, ce sont les frontières qui rassemblent «le peuple et les cantons», l'exaltation des particularismes enracine et fonde le lien confédéral. La décentralisation nous réunit



dans un souci commun d'indépendance réciproque. L'Europe avait son rideau de fer, les Suisses le préfèrent de röstis. C'est plus croustillant, plus nourrissant

et finalement très rassembleur. Comme une bonne fondue! ■

* La frontière des langues s'installe au VIII^e siècle avec l'arrivée des Alamans.

Helvétie des marches

Sur la frontière des Bornes, près de Damvant (JU), la barrière rouge et blanche «comme un doigt levé, indiquait ridiculement la direction du ciel, cet infini sans frontière qu'habitait le bon Dieu.» Dans *Aux Bornes* (Ed. d'en bas), livre traduit récemment, le journaliste Christian Schmid raconte ses souvenirs de fils de douanier suisse-allemand, installé aux confins du Jura dans les années 1950, dans un «monde simple comme un jeu d'enfant». La frontière, c'est le métier de ce père qui, avec la guerre, a pourtant compris «que la frontière n'était qu'une passoire (...). Lui, garde-frontière, était caissier d'Etat dans le petit commerce transfrontalier, l'épouvantail des sans-papier et des réfugiés, le clown du cirque de la contrebande, un figurant folklorique du mélodrame national.»

Pour Christian Schmid, «la ligne de démarcation ne passe pas entre les Alémaniques et les Romands, mais entre frontaliers et Suisses de l'intérieur, entre centre et périphérie, entre tutelle et souveraineté». La Suisse du «réduit» se recroqueville sur ses mythes et son histoire idéalisée. Pour les frontaliers, ses habitants sont des «balourds de l'intérieur». Le petit bonhomme, protestant et alémanique, qui grandit en terre catholique quand naît la question jurassienne, nous fait comprendre que la frontière est «limite et ouverture à la fois»: ni la foi, ni une langue ou une nation ne peuvent enfermer ceux qui ont dépassé la barrière des préjugés. «Mon Liebgott et le bon Dieu français se ressemblaient comme deux gouttes d'eau», réalise cet enfant des Bornes. (C. N.)



Photos: P. Bohrer



Un Réseau de Solidarité

Ou quand une saine révolte engendre une démarche simple et concrète alliant enracinement spirituel, engagement social et style de vie en accord avec notre environnement

Alors que je terminais la lecture du roman «*La princesse et le prophète*» de Shafique Keshafjee, mettant en scène des gens qui vivent leur destinée aux prises avec la mondialisation économique, les uns en victimes, d'autres en bourreaux inconscients et d'autres encore en personnes qui s'éveillent à une conscience nouvelle de la réalité, un cri, inspiré par celui du prophète Elie, est monté en moi: «*Seigneur, Dieu de l'univers, je t'aime tellement que je ne peux plus supporter de rester passive, complice et seule devant les injustices des systèmes dans lesquels nous vivons...*»

Ce cri a trouvé un écho auprès de quelques amis et, ensemble, nous avons décidé de former le noyau d'un *Réseau de Solidarité* au printemps 2005.

Nous avons clarifié notre vision dans une charte qui est devenue la pierre d'angle de notre engagement. Un site

internet (www.reseau-solidarite.ch) a été conçu pour nous offrir une plateforme de communication à la fois interne et externe.

Après quelques mois de mise en pratique, nous avons décidé de faire connaître notre projet, tout d'abord à l'intérieur de notre paroisse de l'Entre-2-Lacs mais aussi au niveau cantonal. Notre but est d'inviter toute personne qui se sent rejointe par notre démarche à s'y associer ou à créer un réseau de ce type dans son lieu.

Notre **enracinement spirituel** s'exprime de façon visible dans une célébration que nous animons périodiquement à Montmirail (la prochaine aura lieu le 5 février à 18h).

Désirant articuler en profondeur notre foi au Christ et notre engagement dans le monde, nous mettons l'accent sur trois pôles:

- l'émerveillement devant la beauté de la création qui s'exprime par la louange;
- le silence et l'accueil d'une Parole;
- la lucidité sur les mécanismes qui mènent le monde.

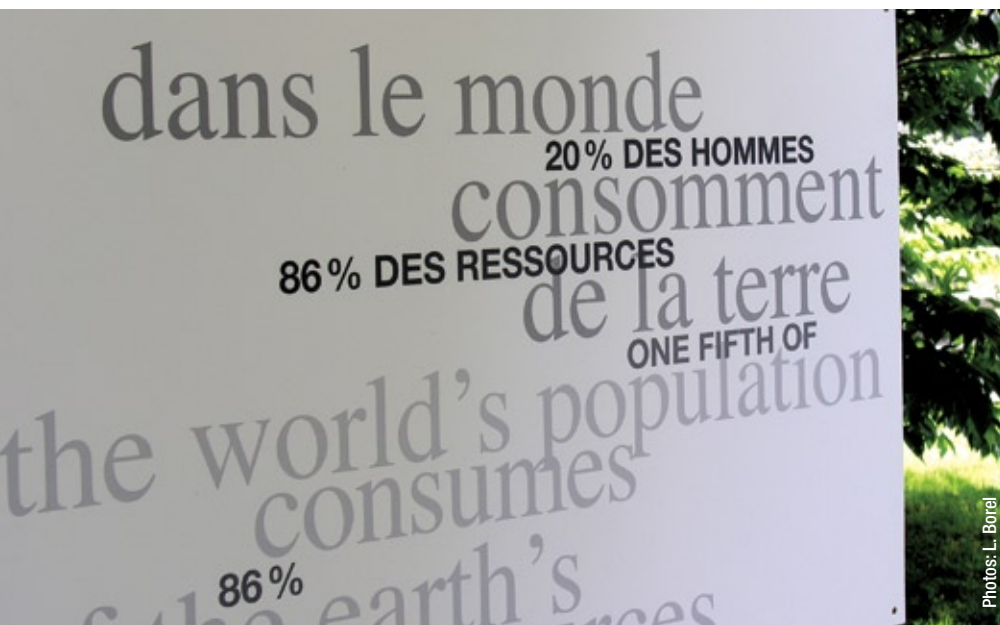
Nous sommes conscients que les problèmes liés à la mondialisation ne sont pas seulement *en face* de nous mais aussi à *l'intérieur* de nous (désir insatiable d'avoir, de pouvoir, inconscience des dommages que nous causons à l'environnement, etc.).

Notre **engagement social** se manifeste par un soutien à des lois qui défendent les droits humains et l'environnement. Au moment des votations, nous cherchons à nous informer, à échanger et exprimer nos points de vue.

Dans le domaine de la **sauvegarde de la création**, nous avons adhéré à quelques projets d'agriculture de proximité qui viennent de naître dans le canton. Quel bonheur de retrouver un lien entre gens de la terre et citadins, quel plaisir de déguster les produits de notre terroir.

C'est un petit signe qui montre qu'il n'est pas si compliqué de sortir des filets du système économique mondialisé.

Notre **engagement personnel et concrets** s'exprime par la recherche d'un style de vie qui épargne notre environnement et nous relie à la vie, sans dogmatisme: il nous importe que chacun agisse par conviction dans les domaines de son choix (énergie, consommation, mobilité, gestion des déchets, justice sociale, etc.).





Reflet de cet engagement, notre site contient une rubrique intitulée «*Les gestes quotidiens*» qui donne des impulsions concrètes. C'est peut-être à ce niveau - «au ras des pâquerettes» - que nous manifestons notre sens d'être reliés à la création et les uns aux autres.

Le fait de savoir que d'autres partagent notre foi et notre souci pour le monde est un puissant moteur de transformation. Et en changeant, très modestement, des petites habitudes de notre vie, nous nous sentons plus heu-

reux, plus vivants... et en même temps plus conscients des incohérences avec lesquelles nous continuons à avancer.

La parabole de la graine de moutarde «*la plus petite de toutes les semences; mais quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes du potager et devient un arbuste, si bien que les oiseaux du ciel viennent nicher dans ses branches.*» (Mt 13.31-32) nous donne le courage de semer nos petits gestes d'amour comme des graines d'espérance qui fleuriront au temps voulu. ■

Pour entrer en contact

- Notre site internet: www.reseau-solidarite.ch
- Le culte du 19 février à 10h au temple de *Saint-Blaise* qui sera animé par le noyau du Réseau
- Le souper-concert du 17 mars au Centre paroissial de *Cressier* avec un repas concocté à partir de produits locaux et issus du commerce équitable, le tout agrémenté d'un concert de R. Gossum

La mondialisation en roman

«Il sera difficile de construire quelque chose de bon si cela ne procède pas de l'exubérance, de la joie et de la passion de l'amour.»





Evitez le «pressoir»!

Remplir sa déclaration d'impôts: un exercice angoissant pour certains, une corvée pour tous. Avec de l'aide, c'est plus facile. Explications.

Le collectif *Trampolino* vous invite à vous atteler à la tâche dans une ambiance sympathique où l'entraide et la confidentialité ne sont pas de vains mots. En février de l'année passée, six rencontres analogues avaient déjà été organisées, dont trois à *Caritas (Espace des Montagnes, à La Chaux-de-Fonds)*. Elles avaient pour but de remplir les déclara-

tions d'impôts 2004 dans un esprit convivial, joyeux et d'apprentissage bien vécu. Cette expérience a permis à de nombreuses personnes d'envoyer leur déclaration dans les délais, et d'augmenter leurs connaissances et leur autonomie en matière fiscale. Le but de ces séances n'est pas d'assister les participants, mais de renforcer la mise en commun des res-

sources et des compétences de chacun face aux tâches administratives.

Venez nombreux, vous serez bien accueillis. Nous avons tous besoin d'aide, et d'échanger nos idées. Fini l'isolement, fini la besogne rébarbative!

Important: n'oubliez pas votre déclaration d'impôt 2005 et TOUS les documents nécessaires pour la remplir! ■

Qui et quoi?

Trampolino est un collectif d'action citoyenne proposé aux usagers du *CSP* et à toute personne intéressée. Ses membres se réunissent une fois par semaine. Ce groupe offre un soutien mutuel, une entraide et de la solidarité dans le but de trouver des réponses collectives à des problèmes individuels ou d'intérêt général.

Des actions sont menées en fonction des besoins des participants et/ou des demandes des assistants sociaux du *CSP*. En 2005, *Trampolino* a notamment approfondi: «*Mieux s'informer sur ses assurances complémentaires*» et «*Changer de caisse-maladie*».

Quand et où?

Lundi 6 février 06, au *CSP Neuchâtel*, Parcs 11, de 17h30 à 19h30

Mercredi 8 février 06, à *La Chaux-de-Fonds, Espace des Montagnes (Caritas), Collège 11*, de 15h à 17h30

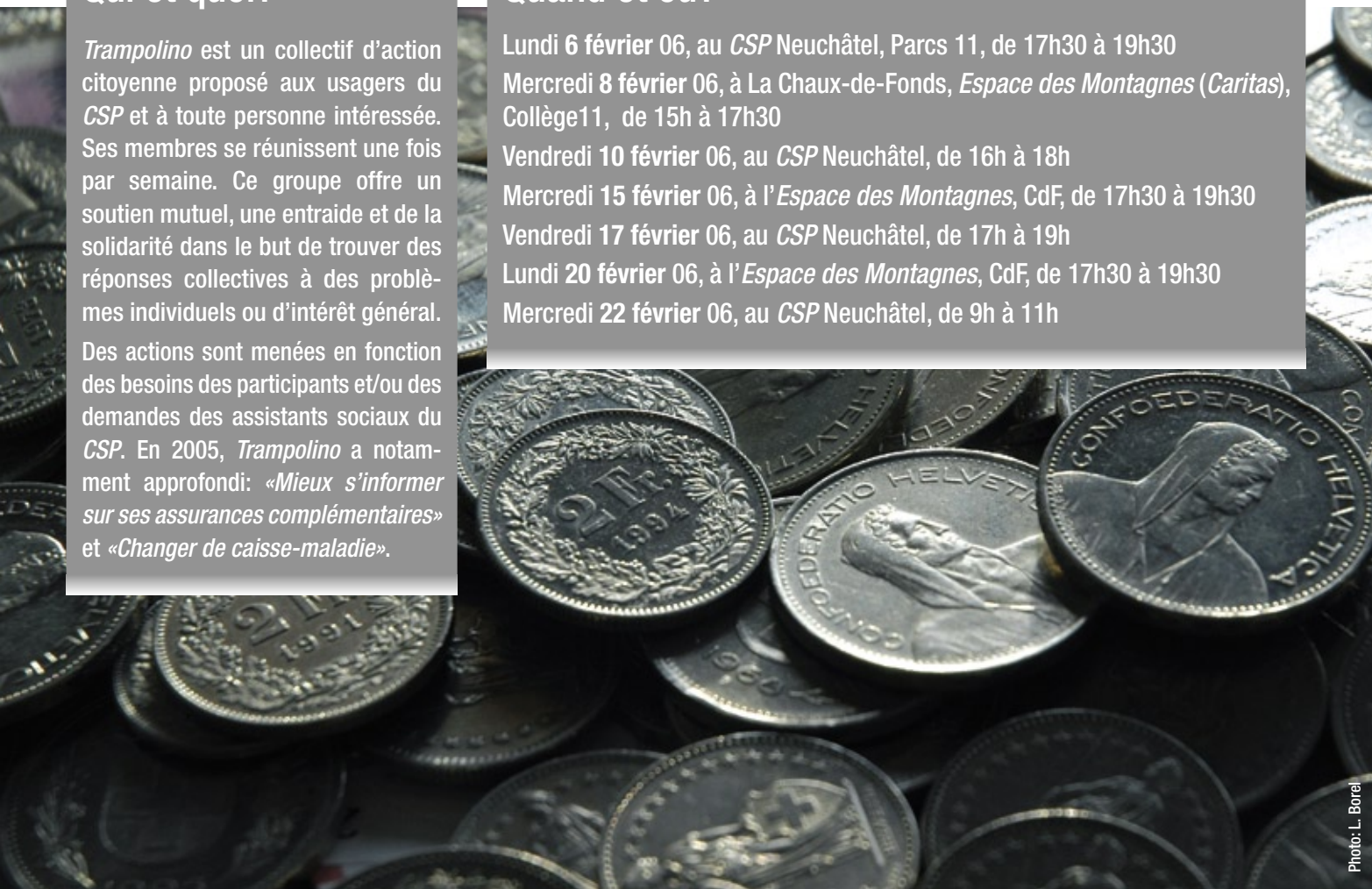
Vendredi 10 février 06, au *CSP Neuchâtel*, de 16h à 18h

Mercredi 15 février 06, à *l'Espace des Montagnes, CdF*, de 17h30 à 19h30

Vendredi 17 février 06, au *CSP Neuchâtel*, de 17h à 19h

Lundi 20 février 06, à *l'Espace des Montagnes, CdF*, de 17h30 à 19h30

Mercredi 22 février 06, au *CSP Neuchâtel*, de 9h à 11h



Une voie-voix vers l'autre

L'association Lire et Compagnie offre des moments de chaleur humaine et de partage à des personnes, souvent âgées, souffrant de solitude. Présentation.

«Et moi, maintenant, il faudrait que je vous dise que vos yeux qui ne voient plus ont changé mon regard. Et moi encore, il faudrait que je vous dise que je vois bien que votre visage se creuse, que la vie sur la pointe des pieds se retire et que cette séparation, je l'appréhende...» Un témoignage parmi beaucoup qui ont osé écrire: vaincre leurs émotions, leur timidité, pour raconter leur moment de partage si personnel, si intime. Vous en découvrirez d'autres avec de magnifiques portraits en noir et blanc de personnes âgées dans l'ouvrage intitulé *«A l'écoute d'un regard au fil de la vie»*, réalisé par *Lecture et Compagnie* et édité par *G'Encre* au Locle.

Au sein de *Lecture et Compagnie*, ils sont une soixantaine à vivre une rencontre unique. Avec les personnes âgées, le temps n'a plus de prise, le monde matériel et mercantile se laisse oublier. Il reste un face-à-face de deux cœurs dans leur vérité sans masque, sans tricherie. Certes, tout n'est pas idéal, l'âge, les handicaps, les maladies, la solitude brisent l'élan vital. Mais grâce à la lecture, des liens se créent, la lumière revient dans les yeux fatigués, l'imaginaire permet l'évasion.

D'autres personnes ont encore l'énergie de s'investir dans de nouvelles rencontres. Les animateurs-lecteurs de *Lir'Ensemble* permettent à plusieurs personnes de tout âge, de tout milieu social et culturel de s'écouter, d'échanger, de défendre leurs opinions. Des idées émises par Dan Brown dans *Da Vinci Code* aux leçons de vie exprimées par le jeune philosophe handicapé Marc Julien, les auditeurs oublient leur solitude, la perte d'un conjoint, leur manque de prise de parole. La télévision distrait, mais elle n'offre pas l'échange qui permet de se sentir appartenir encore au monde politique, culturel, social.

Dans les homes, tout est prévu pour que les aînés se sentent heureux: animations, bons repas, excursions, etc. Mais cet univers reste clos. Un peu d'oxygène est apporté par le lecteur qui vient de son monde actif et stressé, et qui fait rire avec ses anecdotes, ses histoires drôles.

La lecture relationnelle, miracle de la communication? N'allons pas jusque-là! Mais l'expérience menée depuis un an avec des réfugiés montre que l'intégration est plus aisée si l'affectif entre en jeu. Une jeune réfugiée somalienne a retrouvé auprès de sa lectrice le lien affectif qui lui manquait et qui lui permet de faire un bond dans l'acquisition de la langue française, et surtout dans son intégration chez nous. Un réfugié politique d'Amérique du Sud peut retrouver avec son auditeur discret la saveur de discours subversifs, interdits par sa position de réfugié, saveur qui lui rappelle les luttes qu'il a menées dans son pays natal.

Cette richesse de rencontres ne peut se vivre que grâce à la solidarité et à la disponibilité de bénévoles. Mais les terres à labourer sont vastes, la solitude, les ghettos cernent les plus démunis. Nous accueillons toute personne intéressée à donner un peu de son temps pour apporter des étincelles de joie à ceux que trop souvent nous ne savons pas voir. ■

Un bel ouvrage

«A l'écoute d'un regard au fil de la vie»: plus de 100 pages illustrées.

Commandes: Editions *G'Encre*, Imprimerie Gasser, Jambe-Ducommun 6a, 2400 Le Locle. Prix: Fr. 34.-



Coordonnées

Lecture et Compagnie
Case postale
2035 Corcelles

www.lecture-et-compagnie.ch

Tél. 032 721 57 57 et 032 731 70 41

Et pourquoi pas la Bretagne pour les vacances 2006?

La maison familiale de Plougrescant vous accueille dans le cadre superbe de la Côte d'Armor

Gîte de 4 à 8 personnes, face à la mer

Entre 710 et 990 Euros par semaine

Chambres d'hôtes

30 Euros par jour et par personne

46 Euros en demi-pension

Renseignements: Mme E. Schniewind-Secrétan
tél. + fax **0049 7634 85 49**

La paroisse de Neuchâtel recherche pour son secrétariat
un(e) secrétaire à temps partiel (40 à 50%)

Activités: Tâche de secrétariat, gestion de fichiers, téléphones et soutien administratif pour les pasteurs, les lieux de vie et les différents centres d'activités de la paroisse.

Profil demandé

- CFC d'employé(e) ou titre jugé équivalent avec quelques années d'expérience professionnelle et maîtrisant bien l'informatique.
- Connaissance du milieu ecclésial.
- Capacité à travailler de façon indépendante et aimant le contact.

Entrée en fonction: le 1er avril ou date à convenir.

Documents d'usage, CV et photo sont à envoyer à:
Jacques Bourquin, CP 45, 2006 Neuchâtel.



BELLA LUI

Hôtel*** Bella Lui
3963 Crans-Montana
Tél. 027 481 31 14
Fax 027 481 12 35

*Soleil. Montagne.
Joie de vivre.*

Membre de l'Association des Hôtels Chrétiens

www.bellalui.ch



«Au printemps, je viens me ressourcer et me laisse choyer à l'Hôtel Artos. J'apprécie me balader dans cette région qui respire le calme.»

Hotel Artos Interlaken
3800 Interlaken, T 033 828 88 44, www.artos-hotel.ch



EREN
Eglise réformée évangélique
du canton de Neuchâtel

Votre soutien est essentiel

**Journée
d'offrande**
Dimanche 19.2.06

Merci de votre soutien...
et bon dimanche!



**THERMALP
LES BAINS
D'OVRONNAZ**

RÉSIDENCE HÔTELLIÈRE*** DES BAINS
CH-1911 OVRONNAZ
www.thermalp.ch

Valais Suisse Altitude 1300m

Schweizer Heilbad
Espace Thermal Suisse
Sitzungen Thermal Svizzera
Swiss Spa

**HIT SKI
+ BAINS THERMAUX**

**Dès CHF 679.-
par personne**

- Logement en studio ou appartement
- 6 nuits (sans service hôtelier; arrivée dimanche seulement)
- Forfait ski 6 jours
- Entrée libre aux bains thermaux
- Accès au sauna
- Accès au Fitness (sans instructeur)
- 1 place de parking par appartement
- Peignoir et sandales en prêt

Exclusif pour les lecteurs de La Vie Protestante

Lors d'un séjour minimum de 6 jours **un soin GRATUIT Pedimaniluve** (jets alternatifs chaud et froid avec la méthode KNEIPP; valeur Frs 30.-) vous est offert au secteur Wellness.

Valable pour chaque personne présente.

Du au2006

Nombre de personnes :

**Tampon de la
réception
Thermalp**

Réservation on-line sur **www.thermalp.ch** : 5% de rabais!

Parole révéla(c)trice

L'EREN entend mettre la célébration en évidence: heureuse coïncidence, des offices méditatifs apparaissent, ça et là, dans le canton.

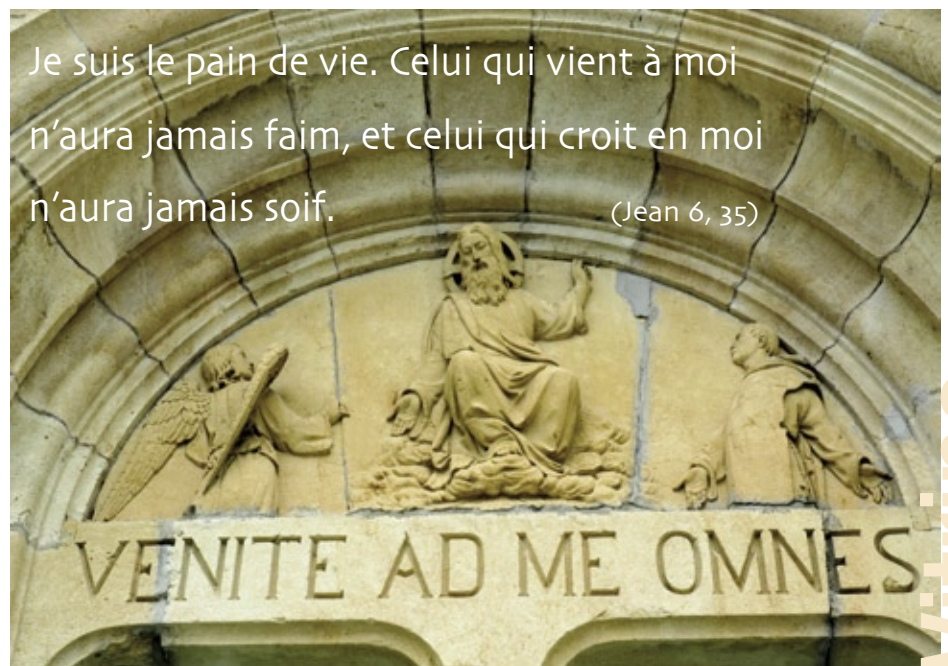
La *Lectio divina*, une nouveauté? Pas vraiment. Une réminiscence du passé, une mode désuète qui revient au goût du jour, à l'image d'anciens prénoms qui réapparaissent cycliquement? Peut-être. A mon sens, si cette approche propre aux premiers chrétiens, puis maturée et élevée - je ne fais pas allusion à un vin, encore que... - par des moines et ermites, si cette spiritualité en interpelle plusieurs aujourd'hui, il faut voir là l'effet de perceptions et de besoins nouveaux. Souvenons-nous que l'Eglise est née en Orient. Ainsi, c'est en Turquie qu'il y a deux mille ans le message d'un certain Jésus s'est répandu grâce à ses disciples; c'est l'Afrique du Nord, patrie du génie chrétien Augustin, qui fut le berceau des premières communautés chrétiennes. Le christianisme des origines n'a donc rien d'occidental. «Et alors?, rétorquera-t-on. C'est tout de même l'Europe qui lui a donné l'envergure qu'on lui connaît!» Oui, la jeune pousse d'Orient semble avoir plutôt bien supporté son repiquage, mais les fruits qu'elle a portés ont, suite à une succession de greffes, perdu progressivement de leur saveur. Et si le retour à une Parole qu'on laisse résonner plutôt qu'on ne la raisonne, et si ce verbe pouvait devenir soins pour nos âmes asséchées par l'analyse cartésienne, la consommation, la foi intellectualisée... Le désir de se laisser traverser, imprégner, l'aspiration à «être lu» par l'Ecriture, tout cela exhale un parfum de résurrection.

Sans commentaires, en silence, à l'aide d'icônes ou de symboles éternels, la *Lectio* nous recentre, nous consolide, nous reliant à cette source fluide et essentielle qui est «... *tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique*» (Deut. 30,14).

Tout près de nous, de chez nous

La célébration de la Parole à la façon des Pères de la foi se vit quotidiennement dans le canton depuis longtemps, notamment au sein des communautés *Fontaine-Dieu*, *Grandchamp* et *Don Camillo*. Ces offices, ouverts au public, sont célébrés à divers moments de la journée pour permettre à chacun, quel que soit son emploi du temps, d'y prendre part.

Ce qui est en revanche nouveau, c'est la multiplication des possibilités de pratiquer cette approche au niveau des paroisses. Comme dans l'Entre-deux-Lacs où la pasteur Ursula Tissot propose un office de ce type, précédé d'un atelier créatif. Les Montagnes ne sont pas en reste, et offrent des offices quotidiens à La Chaux-du-Milieu. Idem au Val-de-Travers, où la petite chapelle de Môtiers résonnera elle aussi d'accents similaires chaque semaine durant le prochain Carême. Pour davantage de détails à propos de ces rendez-vous qui constituent autant de promesses d'enrichissements importants, consultez les pages *Vitrine* qui suivent. ■





Indigne de la Suisse!

Craignant une dérive de la manière de légiférer et un abandon de la tradition humanitaire suisse, le Conseil synodal (CS) de l'*EREN* soutient le référendum contre la loi sur l'asile.

Le CS est conscient qu'une partie des requérants cherchent à s'installer en Suisse pour des raisons économiques et ne répondent pas à la définition du réfugié telle qu'on l'entend pour octroyer l'asile. Toutefois, il regrette que la seule réponse à ce problème soit une loi qui, de fait, compromet l'accès à l'asile de toute personne menacée dans son propre pays.

Faire de l'abus le centre de l'argumentation pour un durcissement de la loi est précisément abusif et dangereux! Car l'amalgame entre requérants d'asile et profiteurs est ainsi fortement suggéré. Certes, des abus existent, et il s'agit de les limiter. Mais le discours accompagnant le durcissement de la loi entretient un climat préjudiciable aux réfugiés et invite à jeter sur eux un

regard d'emblée méfiant. Le CS désire maintenir la visée d'une législation sur l'asile consistant avant tout à défendre les droits de la personne humaine.

Le CS dénonce particulièrement trois aspects de la loi.

1. Il est prévu d'exclure les personnes qui ne peuvent pas produire des pièces d'identité; autant dire que cette disposition signe la fin de l'asile en Suisse, car, par définition, une personne persécutée dans son pays se voit fréquemment retirer ses papiers officiels!

2. Les requérants à qui l'asile est refusé sont exclus de l'aide sociale; ils sont à la rue, sans moyen de subsistance.

3. La suppression des permis humanitaires ne laisse plus aucune marge de manœuvre pour traiter les cas particuliers; cette disposition rend la loi inhumaine.

Ces changements modifient profondément l'esprit de la loi sur l'asile. Le CS est certain que ce discours, et les conséquences législatives qui en découlent, compromettent à terme la paix sociale en Suisse. Il exacerbe des sentiments discriminatoires auxquels personne ne peut prétendre un jour échapper, soit comme victime soit comme acteur. Cette nouvelle loi est indigne de la Suisse et ne correspond ni à la générosité de ses habitants, ni à leur ouverture envers autrui.

Par fidélité au Christ, et soucieux de justice, le CS demande aux paroisses de soutenir activement la campagne menée par le *Centre social protestant* et l'*Entraide protestante* en faveur du référendum en mettant à disposition des paroissiens des feuilles de signatures. ■

PS:

«Comme vous voulez que les autres agissent envers vous agissez de même envers eux!» (Luc, 6,31): cette affirmation s'appelle «*Règle d'or*», et on la retrouve dans diverses grandes traditions religieuses. Si nous sommes invités à agir envers les autres comme nous voudrions qu'ils agissent envers nous, c'est que nous croyons en la parenté fondamentale qui prévaut entre les êtres humains. Ce que nous faisons à l'autre, c'est finalement à nous-mêmes que nous le faisons. Ce qui dégrade l'autre nous dégrade. Ce qui l'honore nous honore! (I. O.-B.)



Photo: L. Borel



Le christianisme et les autres religions

Avec Patrik Chabloz, réflexions autour du livre «*Sujets Brûlants*» de Nicky Gumbel.

Mercredi 15 février à 20h

Cure de *Môtiers*



Quand la Parole respire en nous

La *Lectio divina* est une façon de lire la Bible développée par les moines du Moyen Age. C'est une manière lente d'assimiler un texte, où l'on vocalise chaque mot et où l'on répète chaque verset. Dans une société où tout va vite, où tout est urgent, la *Lectio* est une bouffée d'air frais, où le temps ralentit, permettant à l'être humain de retrouver son rythme intérieur.

De telles rencontres, lors desquelles on méditera l'Evangile du dimanche suivant, auront lieu tous les samedis du Carême.

1e rencontre: samedi 4 mars à 18h

Petite chapelle de *Môtiers*

Infos: Raoul Pagnamenta, tél. 032 863 34 24

Eveil à la foi

«*Il est pour qui, Dieu?*»

Dimanche 5 février à 16h30

Temple de *Noiraigue*

Février

- 3 Soupe communautaire** Chacun y est invité!
La Côte-aux-Fées - cure - 12h
- 5 Eveil à la foi** Thème: «*Il est pour qui, Dieu?*»
Noiraigue - temple - 16h30
- 12 Culte à la montagne** Rdv: 19h45 devant la cure pour le transport.
Travers - chez Les Lambercier à 20h
- 15 Le christianisme et les autres religions**
Travail sur le livre de Nicky Gumbel: «*Sujets Brûlants*», par Patrik Chabloz.
Môtiers - cure - 20h
- 19 Culte avec les jeunes** animé par une équipe de jeunes de la paroisse.
Fleurier - temple - 19h45
- Culte avec les jeunes** Ambiance garantie!
Fleurier - temple - 19h45
- Culte des familles** Célébrons ensemble!
Couvet - temple - 10h15
- 21 Eglise de maison** Echanges autour d'un thème biblique. Infos: M/Mme Guye 032 865 12 27
La Côte-aux-Fées - lieu variable - 20h
- 22 Groupe pour tous** Alors... soyez les bienvenu-e-s!
Travers - La Colombière - 14h
- Rencontre des Aînés**
Repas et animation: Laurent Delbrouck.
Les Verrières - salle de paroisse - 12h

Cultes aux homes

Home des Bayards Jeudi 23 février, 10h45.
Clairval (Buttes) Jeudi 16 février à 14h15.
Foyer du Bonheur (Côte-aux-Fées) 16 fév. 9h45.
Les Marronniers (Côte-aux-Fées) 16 fév. 11h.
Dubied (Couvet) Mardi 14 février à 14h.
Sugits (Fleurier) 30 janv., 13, 27 fév. 9h30.
Valfleuri (Fleurier) Mercredi 15 fév. 14h30.

Confiserie

Chocolaterie



2000 Neuchâtel • tél 032 725 20 49

Graines d'Epicure
Poussinion

Pavés du Château
Truffes et bonbons

Chocolats pures origines
Tablettes de chocolat à l'Absinthe

Flash 21

Célébration œcuménique

avec les enfants,
28 janvier, 17h
à l'église catholique de *Travers*.

Mémo

Repas communautaire chaque vendredi.
Couvet - cure - 12h

Prière et chants (sauf vacances scolaires)
Couvet - Foyer de l'Etoile - 1er et 3e lundi - 19h

Danses traditionnelles/sacrées Infos: 032 863 28 29.
Môtiers - cure - 7, 21 fév. - 18h30-19h30

Office de prière lu-ve (sauf vacances scolaires).
Môtiers - crypte s/cure - 7h15

Lectio divina les samedis durant le Carême
Môtiers - petite chapelle - 18h (4 mars)

Accueil café chaque mardi
Noiraigue - cure - 9h

Groupe «couture» Infos: 032 863 21 05.
Travers - cure - jeudi à quinzaine - 14h

Prières et chants (sauf vacances scolaires)
Travers - cure - 2e et 4e lundi du mois - 9h45

Office de Taizé Prochain: mardi 28 février
Verrières - temple - dernier mardi - 20h15-21h

Cora

Club de midi 31 janv. 14h: *photos course des aînés 2005*. 7 et 21 fév. *Repas et jeux* (s'inscrire).

Atelier-broderie chaque lundi, 13h30-16h

Yoga chaque lundi à 17h15

Cafétéria Lu-je, 9-11h/ 14h-17h, ve 9-11h

Pour le local des jeunes, les permanences sociales et tout autre renseignement:
Cora, Grand-Rue, *Fleurier*, tél. 032 861 35 05

Avis

Bric-à-brac chaque jeudi et 1er samedi du mois. Infos: 032 863 31 53
Couvet - Rue Dr. Roessinger - 9h à 11h30

Malpolis, flemmards, bons à rien ?

88 millions de jeunes ne trouvent pas d'emploi. Par la formation, l'EPER leur offre une chance.

VOTRE SOUTIEN OUVRÉ DES PORTES.



EPER

Entraide Protestante Suisse
www.eper.ch - tél. 021 613 40 70 - CP 10-1390-5



Flash

«Les repas dans la Bible»

1^e rencontre le 30 janvier.

Auvernier - cure - 20h

Mémo

Temps de respiration Un dimanche par mois, en lieu et place du culte du matin, un court office du soir. Prochain: 5 février.

Auvernier - temple - 18h à 18h30

Transports pour les paroissiens

d'Auvernier sans voiture: M. Jakob, 032 731 76 23, M. et Mme Perrochet, 032 731 21 19 ou encore Mme Jaggi, 032 740 17 51.

Culte de l'Enfance Les activités reprennent normalement chaque vendredi.

Bôle - maison de paroisse - 15h30-17h

Café-Contact chaque jeudi, une occasion de rencontre autour d'un bon café/thé-croissant! Ouvert à tous.

Bôle - maison de paroisse - 8h-9h30

Garderie Accueil des enfants les dimanches 29 janvier, 5, 12 et 26 février.

Colombier - salle de paroisse - 9h30

Vie Montante pour les aînés. (8 février)

Colombier - Cercle catholique - 14h15

Groupe de recueillage à Rochefort.

Bienvenue! Infos: S. Auvinet, 032 855 10 84

Avis

Fêtes de famille, repas et anniversaires

La paroisse met à disposition la maison de paroisse de Bôle. Réserv.: 032 842 59 21



Marie, mère de Jésus-Christ

Etude biblique dans le Nouveau Testament, avec Bénédicte Gritti-Geiser.

Lundi 6 mars à 20h

Maison de paroisse de Bôle

Infos: 032 842 57 49

Janvier

- 28 Samedis Ados** Tu as entre 12 et 16 ans? Un groupe de jeunes démarre le samedi 28 janvier! Colombier - salle de paroisse - 15h-17h

Février

- 5 Culte des familles** particulièrement adapté pour les enfants.
Colombier - temple - 9h45
- 6 Marie, mère de Jésus-Christ** Les études bibliques reprennent! Infos: 032 842 57 49
Bôle - maison de paroisse - 20h
- 12 Culte paroissial** Toute la paroisse se retrouve pour un culte commun.
Auvernier - temple - 9h45
- 20 «Les repas dans la Bible»** Trois rencontres pour découvrir un aspect de la vie chrétienne et partager. Lundis 30 janvier, 20 février et 27 mars.
Auvernier - cure - 20h
- 21 Groupe de prière œcuménique**
Colombier - salle St-Joseph - 9h
- Le Groupe des visiteuses se retrouve**
Colombier - cure - 14h
- 22 «La chute»** est le nouveau thème du Groupe d'étude biblique.
Colombier - salle de paroisse - 20h



Concert-anniversaire

Infatigable organisateur des «Concerts d'Auvernier» qui accueillent des organistes renommés, Claude Pahud, fêtera son 30^e anniversaire de titulaire des orgues d'Auvernier où nous apprécions son talent au service de la liturgie, soit dans l'accompagnement des chants, soit dans ses improvisations en lien avec le message.

A cette occasion, cinq organistes de renommée internationale se partageront le programme: Anne Froidebise (Liège), Yanka Hekimova (Paris), Jean-Pierre Rolland (Douai), Marc Baumann (Strasbourg) et Guy Bovet (Neuchâtel).

Dimanche 19 février à 16h

Temple d'Auvernier

Infos: Rose-Annette Guinchard, 032 731 21 56

Février

- 4 «Viens vivre au temps de Jésus»** Catéchèse familiale: célébration suivie d'un repas canadien. Infos: Delphine Collaud, 032 730 51 04
Peseux - maison de paroisse - 17h45
- 13 Âge d'Or «Périple au pays des indiennes, une industrie neuchâteloise»**, par Maurice Evard. Infos au sujet des activités pour les aînés: Delphine Collaud, 032 730 51 04
Corcelles - chapelle - 14h30
- 26 Culte des familles** avec les enfants du Culte de l'enfance.
Corcelles - chapelle - 10h

Cultes au home

Foyer de la Côte (Corcelles) célébrations/ animations tous les jeudis, à 15h15, dans la cafétéria (2^e étage).



Week-end de ski paroissial

11 et 12 février

Bruson (VS)

Renseignements et inscriptions: Claude Jordi, 078 672 32 46. Des feuilles d'inscription se trouvent dans les temples de Peseux et de Corcelles.

Pharmacie
TORAGI
CH-2013 Colombier

Votre équipe de confiance

Homéopathie - Herboristerie - Aromathérapie
Cosmétiques - Parfumerie - Spagyrie Phylak

Tél. gratuit 0800 800 841
Livraisons gratuites à domicile

Flash

Culte-concert – un nouveau genre pour tous les âges une fois par mois - avec le groupe gospel «*Alive*», 29 janvier à 17h, chapelle de *Corcelles*

Mémo

Réunions de prière chaque dernier lundi.
Corcelles - cure - 17h-18h

Réunions de prière chaque mardi matin.
Peseux - chapelle s/mais. paroisse - 9h-9h30

Club de midi: repas en commun sous l'église catholique de *Peseux*. Prochain: 23 février.
Inscriptions: Mme Chautems, 032 731 21 76



«Comment est Dieu?...»

28 jeunes vivront un mini-camp au Louverain en compagnie de leurs pasteurs et d'un petit groupe de moniteurs.

3 et 4 février à 20h

au *Louverain*

Infos: Daniel Mabongo, 032 731 22 00
ou Eric McNeely, 032 731 14 16.



Pompes funèbres

Arrigo

Un service humain
et compétent depuis 1938

Peseux • 032 731 56 88

Février

- 6 De la prière au geste** Pour celles et ceux qui font des visites et toute personne intéressée.
Infos: Martine Robert, 032 842 54 36
Cortailod - Cure 3 - 9h30-10h30
- 8 Chanter!** Un petit groupe se retrouve pour le plaisir de chanter. Renseignements: Martine Robert, 032 842 54 36
Boudry - cure (Vermondins 18) - 20h
- 10 Souper de paroisse** Venez nombreux écouter le chœur d'hommes de Montalchez et déguster un délicieux souper.
Saint-Aubin - grande salle - dès 19h
- 11 Souper de paroisse** Une soirée où les ferveurs de l'amitié comme les odeurs d'un bon souper vous offriront en plein cœur et dans le nez une ambiance à tout...casser! Inscriptions jusqu'au 8 février à Gertrude Barraud, 032 846 18 35 ou à la cure 032 846 12 62
Bevaix - cure - 18h15
- 15 Variété, intensité, des moments vécus...**
Bienvenue à L'Eglise ouverte. Méditation à 18h.
Infos: Martine Robert, 032 842 54 36
Bevaix - temple - 17h-19h
- 16 Club des Aînés** Conférence de Willy Randin, de *Nouvelle Planète*.
Bevaix - salle de paroisse - 14h30
- 22 Club des Aînés Repas.**
Renseignements: 032 842 13 88
Cortailod - maison de paroisse - 12h15

Concert de musique russe avec l'ensemble «*Russkij Stil*». Voir en page 30.
Cortailod - temple - 20h
- 23 «Au café du Joran»** «*La mort, un passage?*»
Infos: Antoine Borel, 032 835 18 96
Saint-Aubin - Carillon - 20h

Cultes aux homes

Les Jonchères (Bevaix) 1er mardi à 15h30.
Le Chalet (Bevaix) 1er mercredi du mois à 10h.
La Lorraine (Bevaix) dernier vendredi à 15h15.
Les Pommiers (Bevaix) 3e vendredi à 10h.
Les Peupliers (Boudry) 1er mercredi à 15h.
Résidence En Segrin (Cortailod) chaque 3e vendredi du mois à 10h.
Bellerive (Cortailod) 2e vendredi à 10h15 (cène).
Maison de personnes âgées (Cortailod) chaque 3e vendredi du mois à 11h.
La Perlaz (La Béroche) 2e mardi du mois à 16h.
La Fontanette (La Béroche) 2e mardi à 17h.
Chantevent (La Béroche) 2e jeudi à 10h15.

Flash 23

«Au café du Joran»

Les vingt participants au KT d'adultes poursuivent le partage sur le thème: «*Le pardon, est-ce toujours possible?*» le 2 février à 20h au Carillon à *Saint-Aubin*.

Mémo

Etude biblique et méditation Chaque rencontre laisse la place à vos questions sur un thème proposé. Celles et ceux qui s'y risquent n'ont jamais regretté leur soirée! Infos: Alexandre Paris, 032 842 10 41. 1er février
Boudry - cure - 20h

Etude biblique Infos: Diane de Montmollin, 032 841 49 43
Cortailod - maison de paroisse - 9h45

Avis

Vous organisez une fête, une conférence?

Voici peut-être le local qu'il vous faut:

- Maison de paroisse de *Cortailod*, deux locaux modernes, possibilité d'utiliser le jardin.
Réservations: 032 841 58 24; joran@eren.ch
- Maison de paroisse de *St-Aubin*, superbe salle boisée. Réservations: 032 835 10 13
- Maison de paroisse de *Boudry*, rue Louis-Favre 58. Réservations: 032 842 16 71
- Cure de *Bevaix*. Réservations: 032 846 12 62 ou jean-pierre.roth@eren.ch



Les femmes du monde pour l'Afrique du Sud

Dans le cadre de la *Journée mondiale de prière*, les femmes du monde se penchent sur un thème, un pays et des textes bibliques. Rejoignez-les dans leur célébration œcuménique.

Dimanche 19 février à 10h

au Temple de *Saint-Aubin*

Infos: Claude Meylan, 032 835 31 51
Daisy Vaucher, 032 842 29 22



Flash

Soupe en fête devant le magasin *Denner* des *Acacias*, 28 janvier, 11h-12h30.

Repas palabre à 12h au *foyer de L'Ermitage*, après le culte tous âges du 29 janvier.

Vivre le Carême (Re)découvrons ce temps fort. Distribution des calendriers de Carême le 2 février à 19h30 à la salle de paroisse de *La Maladière*. Infos: 032 913 02 25

Mémo

«**Café-sirop**» Eveil à la foi le 2 février.
La Coudre - salle paroissiale - 9h-11h

Ecole de la Parole 9 février: Jérémie, le prophète. *La Maladière* - chapelle - 20h

Recueillement au sous-sol, entrée Nord-Est.
Temple du Bas - chaque jeudi - 10h-10h15

Avis

Cultes à La Coudre en février et mars

- Samedi à 18h au temple, s'habiller chaudement. En cas de grand froid, à la salle paroissiale.
- Chaque dimanche, culte au temple, sauf 5 février (*Maladière*) et 19 février (*Collégiale*).

Pharmacie de l'Orangerie

A. Wildhaber, docteur en pharmacie

Préparations pharmaceutiques



2000 Neuchâtel • tél. 032 725 12 04
orangerie.ne@ovan.ch • www.orangerie.ch

Tubage et construction
de canaux de cheminées



Obriest & co

Rue des Parcs 112
2006 Neuchâtel tél. 032 731 31 20

Février

- Repas communautaire** *Temple du Bas* - 12h-14h
- Culte de l'enfance** *Valangines* - 9h30-12h
- Culte tous âges** avec le pasteur Florian Bille.
Valangines - temple - 9h30
Culte précédé du petit déjeuner, à 9h au sous-sol, cène, avec Jean-Luc Parel.
Temple du Bas - 10h15
Culte en famille dans le cadre de l'exposition annuelle «*La Coudre en création*».
La Coudre - temple - 10h
Culte tous âges avec l'équipe d'animation et Jeanne-Marie Diacon, suivi d'un repas.
Les Charmettes - chapelle - 10h
Journée de rencontre suivi du repas communautaire à la maison de paroisse.
Pour s'inscrire: 032 730 13 22
Serrières - temple - 10h
- Partage biblique œcuménique** autour de l'Evangile de Marc.
La Coudre - St-Norbert (locaux) - 19h30
- Groupe œcuménique** chez Meinrad Keller
Serrières - Clos-de-Serrières 10 - 20h
- Culte paroissial et Journée d'offrande de l'EREN**, avec Antoine Nouis, de Paris.
La Collégiale - 10h
- Eglise de maison** chez Francis Jeanmaire
Serrières - Noyers 27 - 19h30
- «La Côte d'Azur»** Diapositives de Raymond Evard dans le cadre du Groupe des aînés.
L'Ermitage - foyer - 14h30
- Rencontre des aînés** 2e partie du film «*Deux frères*», de Jean-Jacques Annaud.
Temple du Bas - 14h30



Sur les traces de Martin Luther

Du 29 octobre au 3 novembre

Découvrez le berceau des événements qui ont bouleversé l'Eglise et le monde occidental et où Jean-Sébastien Bach a donné à la foi protestante son expression musicale la plus parfaite.

Dresde est un autre «must» du voyage, avec son architecture et les prestigieuses peintures que conserve son Musée des Beaux-Arts.

L'occasion rêvée de se replonger dans la théologie vivifiante et libérante de Luther.

Organisation: Christophe Kocher et Thierry Perregaux, pasteurs.

Séance d'information
1er février à 20h

Salle des pasteurs à *Collégiale 3*



La Coudre en Création

Pour cette 20e édition, l'exposition pose la question de nos origines. Qu'elle soit culinaire, artistique, architecturale ou même assistée par ordinateur, la création est devenue humaine. Mais qu'en est-il des origines de ces hommes qui se prennent pour des dieux?

Créés nous avons été, puisque nous sommes là! Mais savons-nous encore comment et pourquoi? Qu'en dit la Bible? Quel sens a-t-elle pour mon voisin, et pour moi?

Venez découvrir l'esprit créatif de nos exposants, musiciens et conférenciers, qui vous partageront leurs visions de la Création.

11 et dimanche 12 février

Collège du Crêt-du-Chêne, *La Coudre*

Infos: Pierre-Yves Lavanchy, 032 753 03 81



Office «Souviens-toi...»

Suivi d'une soupe de Carême à *Collégiale 3*.

1er mars de 18h à 18h30

à la *Collégiale*

Culte pour l'ensemble de la paroisse animé par les jeunes, le 5 février, 18h au temple de *Cornaux*. Cultes du matin maintenus dans les différents lieux de vie.

Mémo

Danses méditatives 2e et 4e mercredi, soit les 8 et 22 février. Participation: 5 CHF par soirée. Rens. Thérèse Schwab au 032 753 30 40. *Saint-Blaise* - Cure-du-Haut (Vigner 11) - 20h-21h

Jeunes-Vieux JV - Soirée témoignage à *L'Agape* avec Christelle Colant, 4 fév. à 20h. Infos: 032 724 57 82. - Luge et fondue, 18 fév. à 18h. Inscriptions au 032 724 13 47. - Camp de ski, 26 fév.-5 mars. Infos au 032 724 57 82.

Café de l'amitié chaque mercredi. *Cornaux* - cure - 9h

Mashiti Singers chaque mardi. *Le Landeron* - temple - 19h

Groupe de Jeunes chaque samedi. Infos: www.legroin.ch. *Marin* - cure Foinreuse 6 - 20h

Groupe de bricolage mardis à quinzaine. Infos: 032 751 10 83. *Le Landeron* - salle de paroisse - 20h

Prière communautaire chaque lundi. *Le Landeron* - temple - 19h

Groupes de maison 2e et 4e mardi/mercredi. Infos: 032 751 32 20. *Le Landeron* - lieu changeant - 20h

Animation durant les cultes pour enfants jusqu'à 10 ans. *Le Landeron* - temple - avant 10h

Culte de l'enfance chaque dimanche durant le culte (sauf vacances et fêtes). *Saint-Blaise* - cure du bas - 10h

Bar à café «L'Agape» lu-sa, 8h-11h30, dim. après le culte. Grand-Rue 4, *Saint-Blaise*.

Prière pour les autorités chaque dernier lundi. *Saint-Blaise* - chapelle Cure du bas - 12h-13h

Espace prière chaque dim. à l'issue du culte (sauf dates à l'intérieur des vacances scolaires) *Saint-Blaise* - temple

Groupe de prière libre chaque dernier jeudi. *Saint-Blaise* - chapelle Cure du bas - 20h

Garderie pendant le culte. *Saint-Blaise* - Grand-rue 20 (*Poisson Arc-en-Ciel*) - 10h

Avis

Location bus et remorque du Groupe de jeunes. Renseignements au 079 384 77 72.

Découvrez le site Internet de la paroisse: www.entre2lacs.ch

Février

8 «Que croire? Qui croire?» Réflexion et partage avec le pasteur Joël Pinto
Marin - cure (Foinreuse 6) - 20h

11 Repas des aînés Inscriptions: V. Juvet, 032 763 03 03 ou D. Rinaldi, 032 753 70 37.
Saint-Blaise/Hauterive - L'Agape - 12h

12 Culte de l'enfance durant le culte
Cressier - centre paroissial - 10h

17 Retraite de fin de KT du 17 au 18 février.
Le Landeron - Montmirail

Retraite sabbatique de 24h les 17 et 18 février. Voir en page 30.
Neuchâtel - Abbaye de Fontaine-André

19 Culte avec le Réseau Solidarité de la paroisse
Saint-Blaise - temple - 10h

26 Culte de l'enfance durant le culte
Cornaux - cure - 10h

Cultes aux homes

Beaulieu (Hauterive) 2 février à 15h15.

St-Joseph (Cressier) mardis 7 et 21 février 10h.

Le Castel (Saint-Blaise) 17 février à 16h30.

Bellevue (Landeron) avec cène, 4e vendredi 10h15.

Rencontres des aînés

«**La route de la soie**», exposé-dias, le 27 janvier, 14h salle de paroisse de *Saint-Blaise*.

Détente et jeux à *L'Agape*, 3 et 17 février, 14h.

«**Pays où fleurit la gentiane**», film de H. Maefli, le 10 février, 14h à la salle de paroisse.

Mise sous enveloppe pour la paroisse, le 24 février, 14h à la salle de paroisse.

L'Entre2

Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Parler, s'apaiser, reprendre courage. Avec: C.-L. Kummer, enseignante; F. Calame, infirmière; B. Jaquet, praticienne Rosen; J.-Ph. Calame, pasteur.

Cornaux - Passage du Temple 1 - 032 751 58 79

Un coup de pouce contre les coups durs

Merci de nous aider à soulager des personnes en difficulté financière momentanée.

CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT-NEUCHÂTEL

Vos dons au

CCP 20-74 13-6

Action "Budget des autres"



Ateliers suivis d'un office

S'arrêter en fin de semaine, au travers d'ateliers divers (à 17h) suivis d'un office (à 18h) pour respirer, écouter la Parole de Dieu, prier, faire silence, louer et chanter.

Le cycle des ateliers

1er vendredi: chant; 2e: art floral; 3e: lecture en public; 4e: étude du texte.

Le travail de chaque atelier se fera en lien avec le texte lu à l'office qui suit. Possibilité de participer à l'office uniquement.

Chaque vendredi à 17h

Eglise de *Cornaux*

Infos: Ursula Tissot, pasteure, 079 502 90 06



Luge et fondue

La sortie rafraîchissante du groupe des Jeunes-Vieux (JV)

Samedi 18 février à 18h

Pour réserver sa fourchette, 032 724 13 47

Week-end Alpalive

du 24 au 26 février

à *Morteau*

Infos: Guillaume Ndam Daniel, 079 600 80 84



Flash

Vers un style de vie sabbatique

Retraite les 17 et 18 février à l'Abbaye de Fontaine-André (Neuchâtel) ou les 24 et 25 mars au Cénacle (Sauges). Voir en page 30.

Mémo

Prière en semaine le jeudi matin, échange biblique, prière puis café.
Farel - presbytère - 9h-10h

Partage biblique 1er et 3e mardi du mois.
Les Forges - centre paroissial - 9h15-10h15

Prière du soir chaque mercredi.
Les Forges - centre paroissial - 19h15-20h

Mercredi détente pour les enfants
Animations diverses: bricolage, cinéma, crêpes jeux, etc. Infos: Christine Phébadé: 032 022 64 65 ou 032 913 52 53.
Les Forges - centre paroissial - 14h-16h

Offices méditatifs dernier dimanche du mois. Psaumes, lectures bibliques, mises en mouvement, prière et silence, chants de Taizé.
Infos: Karin Phildius Barry, 032 968 56 23.
Saint-Jean - temple - 19h



Février

- 1 **Le Lien** Groupe d'âînés.
Farel - presbytère - 14h30
- 2 **Groupe d'animation local**
Farel - presbytère - 20h
- 6 **Etudes bibliques** l'éclairage de Matthieu sur la mort et la résurrection de Jésus.
Les Bulles - chapelle - 20h
- 7 **Canti'chœur** Mardis 7 et 21 février.
Grand-Temple - cure - 19h30-21h30
- 9 **Danses méditatives** Jeudis 9 et 23 février.
Par Marie-Claire Cléménçon, 032 863 28 29.
Participation: 5 CHF. Infos: Karin Phildius Barry, 032 968 56 23.
St-Jean - temple - 18h30-19h30
- 10 **Culte de jeunesse mensuel** Thème: «La famille dans tous ses états».
Les Forges - centre paroissial - 18h30-20h
- 12 **Repas – Jeux**
L'Abeille - salle de par. (Numa-Droz 118) - 12h
- 14 **Etude biblique**
Saint-Jean - salle de paroisse - 19h30
- 15 **Vert-Automne** Groupe d'âînés.
Les Forges - Centre paroissial - 14h30
- 16 **Groupe d'animation local**
Grand-Temple - cure - 20h
- 17 **Culte avec cène**
Le Chatelot - 9h30
- 19 **Culte par et pour les familles**
Saint-Jean - temple - 9h 45
- 20 **Etudes bibliques** L'éclairage de Matthieu sur la mort et la résurrection de Jésus.
Les Bulles - chapelle - 20h
- 21 **Canti'chœur**
Grand-Temple - cure - 19h30-21h30
- 22 **Après-midi jeux** Inscriptions: Alain Schwaar, 032 914 31 81.
Foyer Handicap (Moulins 22) - 14h30 à 16h
Culte avec cène
Croix-fédérale 36 - 16h
- 23 **«Entrée libre»** Gr. œcum. Etude du «Notre Père».
Notre-Dame de La Paix - 18h-19h30
Danses méditatives Infos: Karin Phildius Barry 032 968 56 23.
St-Jean - temple - 18h30 à 19h30
- 25 **Soupe Terre Nouvelle**
Abeille - maison de paroisse - 12h

Cultes aux homes

La Chaux-de-Fonds

La Sombaille 1er vendredi du mois à 15h.
Temps Présent 4e mardi du mois à 9h30.
L'Escalade 4e vendredi du mois à 9h30.
Les Arbres dernier vendredi du mois à 15h30.
Le Foyer (La Sagne) 2e mercredi du mois à 15h.



Souper-gala du catéchisme

Coursathon l'après-midi, suivi d'un souper pour financer le camp dans les Cévennes du 8 au 13 avril 2006.

Samedi 4 février dès 14h

Notre-Dame de la Paix,
La Chaux-de-Fonds

Infos: Christiane Sandoz, 032 968 56 54



La famille dans tous ses états

Culte de jeunesse mensuel.

Vendredi 10 février, 18h30-20h

Centre paroissial des Forges





Tous à la vente

Vendredi 10 fév. dès 15h

Animations par les enfants. Souper-fondue dès 18h30. Inscriptions jusqu'au jeudi au 032 931 16 66 ou sur place. 20h: variétés avec le groupe vocal - diaspores «Sur les sommets» - loto.

Samedi 11 fév. dès 10h

Musique, apéro et dîner (potage, salades, fromage). 14h30: groupe «Country dance», loto. Stands: artisanat, livres, buffet de pâtisseries, confitures, loterie, jeux pour les enfants, grimage.

Maison de paroisse du *Locle* (Envers 34)

Le réveil crée les ponts!

Soirées avec le chanteur Philippe Decourroux.

Vendredi 10 (spécial jeunes) et samedi 11 février, 20h

Maison de paroisse des *Ponts-de-Martel*



Le Skatathon du KT

Venez parrainer les catéchumènes et leurs pasteurs pour financer leur camp dans les Cèvennes (mise minimale: 0.50 CHF par tour). Une tombola est organisée à l'intention des parrains.

Samedi 28 janvier en soirée

Patinoire du Bugnon aux *Ponts-de-Martel*

Infos: René Perret, 032 935 11 41

Février

- 3 **Culte de l'enfance** pour les 5-10 ans, accueil-goûter dès 15h45.
Le Locle - maison de paroisse - 16h-17h30
Groupe Tourbillon avec pique-nique
Le Locle - maison de paroisse - 18h30-21h
- 10 **Réveil des Ponts** Soirées avec Ph. Decourroux. Vendredi soir, spécial jeunes.
Ponts-de-Martel-Brot-Plamboz - mais. paroisse - 20h
- 12 **Réveil des Ponts** Culte intercommunautaire avec Philippe Decourroux.
Ponts-de-Martel-Brot-Plamboz - temple - 9h45
- 16 **Préparation au baptême** Les parents qui envisagent de demander le baptême pour leur enfant sont invités à cette rencontre. Contactez votre pasteur de lieu de vie.
Les Ponts-de-Martel - cure - 20h
- 17 **Groupe Tourbillon** avec pique-nique
Le Locle - maison de paroisse - 18h30-21h
- 22 **Réunion du lieu de vie** Invitation à tous les paroissiens.
Le Locle - cure - 20h
Le MAB Jeux pour enfants et ados.
Infos: 032 932 10 04.
Les Brenets - cure - 16h-17h
Rencontre des aînés Après-midi cinéma pour visionner «*Tout un hiver sans feu*», de Pierre-Pascal Rossi, tourné récemment dans notre vallée.
Cerneux-Péquignot - salle communale - 14h
- 23 **Etudes bibliques** sur l'épître aux Philippiens avec le pasteur Caudwell.
Ponts-de-Martel-Brot-Plamboz - cure - 20h-21h30
- 24 **Culte de l'enfance** pour les 5-10 ans, accueil-goûter dès 15h45.
Le Locle - maison de paroisse - 16h-17h30

Cultes aux homes

Les Fritillaires (Le Locle) dernier jeudi à 15h45.

La Gentilhommière (Le Locle) 7 février à 10h30.

La Résidence (Le Locle) en alternance, messe ou culte, chaque jeudi à 10h30.

Le Martagon (Les Ponts-de-Martel) 1er, 3e et 4e mercredi à 15h30, culte, réunion ou messe.

Le Châtelard (Les Brenets) 1er vendredi à 10h.



Flash 27

Culte de l'enfance, pour les 5-10 ans, accueil-goûter dès 15h45. Le 27 janvier, de 16h à 17h30 à la maison de paroisse du *Locle*.

Mémo

Culte de l'enfance le 19 février.

Les Brenets - cure - 10h

Culte de jeunesse chaque vendredi.

Programme: rencontres, discussions, jeux, sport, sorties organisées. Infos: Eric Maire, 032 931 76 21.

Ponts-de-Martel - Grande-Rue 25 - 18h30-20h

SMOG Le groupe de jeunes se retrouve chaque vendredi. Infos: Valéry Gonin, 032 937 10 77.
Ponts-de-Martel - Grande-Rue 25 - 20h-22h

Ecole du dimanche durant le culte aux *Ponts-de-Martel*.

Brot-Plamboz - salle par. et bureau communal - 9h45

Menuiserie Ebénisterie	Pompes funèbres
Fabrication de fenêtres bois et PVC	Toutes formalités Transport tous pays Contrats décès
Le Locle 032 931 14 96	





Flash

Fête la Chandeleur, l'entrée de Jésus au temple, dans le cadre de l'Eveil à la foi. Jeudi 2 février, 16h à la salle de paroisse de *Fontaines*.

Mémo

Groupe de Jeunes Un vendredi par mois avec pique-nique. Prochaines rencontres: 10 février et 17 mars. Infos: S. Tardy: 032 857 14 55
Coffrane - salle de paroisse - 18h15-21h30

Groupe culte et vie spirituelle, le lundi une fois par mois.
Infos: Yvena Garraud, 032 857 11 95
Coffrane - salle de paroisse - 19h30

Ciné-Dieu, destiné aux 6 à 9 ans. Chaque 2e samedi du mois.
Infos: M. Carnal, 032 857 11 37
Coffrane - salle de paroisse - 9h-12h

Précatéchisme, pour les 5e primaires, chaque vendredi avec pique-nique.
Infos: L. Matthey, 032 740 12 55
Coffrane - salle de paroisse - 12h-13h30

Enseignement religieux pour les 1es-4es primaires, chaque mardi.
Infos: A.-C. Bercher, 032 857 20 16
Coffrane - salle de Paroisse - 16h-17h

Enseignement religieux en classes OR, chaque mardi.
Infos: Y. Garraud, 032 857 20 16
Geneveys s/Coffrane - collège - 7h35-8h20

Catéchisme en commun pour les trois paroisses du Val-de-Ruz
Infos: Y. Garraud, 032 857 11 95; C. Cochand-Méan, 032 853 14 72; P. Baker, 032 852 08 75.

Manufacture d'Orgues

Saint-Martin SA

Construction

Entretien

Restauration

Accordage



Alain Aeschlimann
Jacques-André Jeanneret

Grand-Rue 86 • CH-2054 Saint-Martin

Tél. 032 853 31 21

Email: orgues.st-martin@econophone.ch

Février

- 2 **Fête la Chandeleur**, l'entrée de Jésus au temple, dans le cadre de l'Eveil à la foi. Infos: A.-C. Bercher 032 857 20 16 /079 606 66 83
Fontaines - salle de Paroisse - 16h
- 5 **Culte animé par les enfants** du précatéchisme. Infos: Y. Garraud, 032 857 11 95
Coffrane - maison de paroisse - 10h
- 7 **«Retrouver la source intérieure»** Méditation-prière-partage en suivant l'itinéraire proposé par Bernard Ugeux, chaque premier mardi du mois. Inscriptions: Jeanne-Marie Diacon, 032 853 23 15
Savagnier - cure - 20h
- 8 **«Les Tissus indiens»**, avec Maurice Evard.
Cernier - maison de paroisse - 14h30
- 11 **Culte de l'enfance**
Cernier - maison de paroisse - 9h30-11h30
- 15 **Rencontre des Aînés** «*La Syrie, carrefour archéologique et religieux*», par A. Monnier, suivie d'une collation.
Fontaines - salle de paroisse - 14h
- 17 **Culte pour tous**, animé par les catéchumènes. Infos: Y. Garraud, 032 857 11 95
Valangin - Collégiale - 18h45
- 18 **Culte de l'enfance**
Fontainemelon - salle paroissiale - 9h30-11h30
- 19 **Cultes des familles**
Fenin - temple - 10h
- 28 **Groupe de réflexion** Infos: Marc Burgat, 032 857 13 86.
Coffrane - salle de paroisse - 9h45

Mars

- 2 **Concert de musique folklorique** et traditionnelle russe avec l'ensemble «*Ruskiy Stil*» suivi d'un souper russe offert à tous à la salle de paroisse.
Dombresson - temple - 20h
- 5 **Journée des malades** Célébration œcuménique avec la participation du groupe russe «*Ruskiy Stil*» et Nathanaël Morier.
Landeyeux - salle polyvalente du home - 10h
- 19 **Cultes radiodiffusés** les 19 et 26 mars.
Fontainemelon - temple - 10 h

Cultes aux homes

Le Pivert (Gen s/Coffrane) 23 février à 15h, avec cène - animation musicale par J. Dubois.
Infos: A.-C. Bercher, diacre, 032 857 20 16.

La Chotte (Malvilliers) 2 février à 10h, avec cène.
Infos: A.-C. Bercher, diacre, 032 857 20 16.

Chapelle de Landeyeux 26 février à 10h, avec cène.

Landeyeux, salon 1er étage, prière le 9 février à 10h. Infos: Monique Burgat, 032 857 13 86, A.-Marie Chanel, 032 853 14 26.



Journée des malades

Célébration œcuménique avec la participation du groupe russe «*Ruskiy Stil*» et Nathanaël Morier.

Dimanche 5 mars à 10h

Salle polyvalente, home de *Landeyeux*



Culte pour tous

Animé par les catéchumènes.

Vendredi 17 février à 18h45

Collégiale de *Valangin*

Infos: Y. Garraud, 032 857 11 95

Un coup de pouce
contre les coups durs

Merci de nous aider à soulager des personnes en difficulté financière momentanée.

CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT-NEUCHÂTEL

Vos dons au

CCP 20-74 13-6

Action "Budget des autres"

Communautés

Fontaine-Dieu (Côte-aux-Fées) 032 865 13 18

Prière du soir à 19h, y compris le week-end!

Chaque jeudi à 18h: repas offert (sans inscription) suivi du culte à 19h avec communion, messe 4e jeudi.

Accompagnements pour avancer dans la foi et la guérison intérieure, sur rdv.

Coaching avec une personne formée, pour réaliser un projet, actualiser votre potentiel ou réorienter votre existence. Sur rendez-vous!

Retraites «last minute» individuelles et en silence dans notre maison.

Don Camillo (Thielle-Wavre) 032 756 90 00
Office en allemand, lu-ve: 6h, 12h10 et 21h30.
Dimanche: culte en allemand à 10h, (vérifier l'heure).
www.doncamillo.ch



Grandchamp (Areuse): 032 842 24 92

Cours de lecture midrashique avec le prof. Armand Abécassis. Mercredi 22 fév. 14h-17h30

Journée de retraite silencieuse avec la communauté pour entrer dans le Carême.
Du mardi 28 fév. 17h30 au me 1er mars 20h

Ateliers bibliques avec Thérèse Glardon

- «*Désert, désir et rassasiement*», atelier d'hébreu avec le psaume 63.
Samedi 4 mars, 9h-12h
- «*Espoir en Carême: la révolution selon Esaïe*»
(Re)découvrir le premier testament avec Es. 58.
Samedi 4 mars, 14h30-16h30

Eucharistie avec imposition des cendres pour entrer dans le Carême. Mercredi, 1er mars à 7h15

Deutsche Kirchgemeinde

Gottesdienst Herr H.-E. Hintermann 29. Jan.
Bevaix - Temple - 19 Uhr

Mittagessen 29. Januar (Sauerkraut). Anmeldung bis 26. Januar bei Frau Seiler, Tel. 032 724 52 43
Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 12 Uhr

Andacht mit anschl. Imbiss. Frau Brunner 5. Febr.
Neuchâtel - Kirchgemeindehaus (Poudrières 21) - 17 Uhr

Gottesdienst mit Pfarrerin Elisabeth Müller.
La Chaux-de-Fonds - 5. Februar - 9.45

Lotto-Nachmittag mit Margrit Seiler 9. Febr.
Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 14.30 Uhr

Gottesdienst mit E. Müller.
Le Locle - 12. Februar - 9h45

Themennachmittag mit Pfar. Bommeli 15. Febr.
Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 14.30 Uhr

Gottesdienst mit Abendmahl mit E. Müller.
La Chaux-de-Fonds - 17. Februar - 9.45

Gottesdienst Herr H.-E. Hintermann 19. Febr.
Couvvet - salle paroissale - 10 Uhr

Gottesdienst Pfr. Kocher 26. Febr.
Neuchâtel - Temple-du-Bas - 9 Uhr

Singnachmittag mit Bianca Brunner 28. Febr.
Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 14.30 Uhr

Jeden Dienstagnachmittag zum gemeinsamen Handarbeiten für die Vente, zum Erzählen, Geschichten hören und zu einem Zvieri.
La Chaux-de-Fonds - Rue du Doubs 107 - 14 Uhr

Sourds et malentendants

Culte de la Communauté avec sainte cène
Rendez-vous sur le parking en face de l'église. La célébration sera suivie de notre habituel moment d'échange autour d'une petite collation.
Tavannes - église - 26 février à 11h

Contact au 032 721 26 46.

Relais téléphonique Procom: 0844 844 051

Aumôneries - Hôpitaux 29

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

La Béroche, 032 836 42 42. Mme Michèle Allisson.

La Chaux-de-Fonds, 032 967 21 11 ou 032 967 22 88. Mmes V. Tschanz-Anderegg et E. Pagnamenta. Célébrations: 2e et dernier vendredi.

Val-de-Travers, Couvet, 032 864 64 64. M J.-Ph. Uhlmann.

Val-de-Ruz, Landeyeux, 032 854 45 45. Mme Gretillat.
Culte: 4e dimanche 10h. Messe: 2e mardi 16h.

Le Locle, 032 933 61 11. Mme E. Pagnamenta.
Célébration: dimanche à quinzaine.

Les Cadolles, N'tel, 032 722 91 11. M. Wuillemin.

Pourtalès, Neuchâtel, 032 713 30 00. Mme Burkhalter et M. Wuillemin.

La Providence, N'tel, 032 720 30 30. Mme Burkhalter.

Centre de soins palliatifs, La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds, 032 913 35 23. M. G. Berney.
Célébration chaque jeudi à 16h.

Hôpital psychiatrique cantonal, Perreux, 032 843 22 22. M. Vernet. Office religieux public chaque dimanche à 9h45.

Maison de santé de Préfargier, Marin, 032 755 07 55. M. G. Berney. Célébration chaque dimanche à 10h.

Clinique La Rochelle, Vaumarcus, 032 836 25 00.
Mme D. Huguenin. Méditations matinales ma et je 9h.

Diaconie - Social

Travail de rue

La Chaux-de-Fonds: S. Berney, 079 744 90 09.

Neuchâtel: Viviane Maeder, 076 579 04 99.

La Lanterne (Fleury 5) Accueil me 15h-17h30, ve 20h-20h30. Prière pour les gens de la rue: me 17h30.

Le Centre social protestant Il offre sur rdv, des consultations par ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux et une aide dans les démarches des requérants d'asile. Neuchâtel: Parcs 11, 032 722 19 60; La Chaux-de-Fonds: Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; Fleurier: Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

Maison de Champréveyres Foyer pour jeunes en formation avec contexte international et solidaire.
Rens. 032 753 34 33, www.home.sunrise.ch/champr

Lieux d'écoute

La Margelle à Neuchâtel, 032 724 59 59.

Entretiens pastoraux gratuits lors de périodes de questionnement, de deuil, de séparation ou de révolte.

La Poulie à Fleurier (Cora, 032 861 35 05). Pour gens en recherche. Ve, 15h-19h.

L'Entre2 à Cornaux Rdv: 032 751 58 79.

Journée mondiale de prière (JMP)

La JMP est célébrée par des femmes chrétiennes dans plus de 170 pays.

19 février Saint-Aubin, temple, 10h

2 mars Peseux, Foyer de La Côte, 15h15

La Côte-aux-Fées, Fontaine-Dieu, 18h

3 mars Neuchâtel, chapelle de la Providence, 16h

Boudry, église Saint-Pierre, 20h

La Chaux-de-Fonds, Saint-Jean, 9h30, 15h, 20h

Le Landeron, temple, 19h30

5 mars Peseux, église catholique, 10h

6 mars Bevaix-Cortailod, voir presse locale.

10 mars Le Locle, Paroissentre, voir presse locale.

24 avril Les Planchettes, temple, 10h15



Au Val-de-Ruz, voir presse locale.

Infos: 062 897 25 92, jmpsecretariat@wgt.ch



Formation

«Privatiser les services publics?» Ce que nous prépare l'AGCS (*Accord général sur le commerce des services*) et pourquoi y résister? 4 février: Journée de rencontre de la *Fédération romande des socialistes chrétiens*. Entrée libre. Infos: Didier Rochat, info@frsc.ch, 032 721 29 10 Yverdon - «Rive Gauche», Quai de la Thièle 3 - 9h30

Constellations familiales, avec Gisèle Cohen. Deux sessions indépendantes l'une de l'autre les 18 février et 25 mars, de 9h45 à 17h30. *Le Louverain* 032 857 16 66 secretariat@louverain.ch

Voyage dans le «Grand Nord» Camp d'enfants du 26 février (17h) au 3 mars (17h). *Le Louverain* 032 857 16 66 secretariat@louverain.ch

Week-end de jeux dans la neige du 11 mars (9h) au 12 mars (16h), avec Luc Dapples. *Le Louverain* 032 857 16 66 secretariat@louverain.ch

Soirée cubaine avec Claudio Francisco, du 25 mars (18h30) au 26 mars (10h). *Le Louverain* 032 857 16 66 secretariat@louverain.ch



Marie, Jésus et les femmes

«Mary», le nouveau film d'Abel Ferrara relance, après les thèses provocatrices du «*Da Vinci Code*», la question de l'énigmatique Marie ou des Marie confondues par le temps.

Quelle relation privilégiée Marie de Magdala a-t-elle entretenue avec Jésus? Peut-on se fier aux écrits apocryphes que sont l'«*Evangile de Marie*» et l'«*Evangile de Philippe*»? Marie serait-elle «le» premier apôtre, si l'on retient l'idée qu'un apôtre est un témoin de la résurrection?

La discussion est ouverte et vous êtes invités à y prendre part lors du prochain **Café théologique** avec le théologien, pasteur et auteur parisien Antoine Nouis.

Samedi 18 février de 16h à 18h

Café *Max et Meuron*, théâtre du Passage, Neuchâtel

Infos: Elisabeth Reichen-Amsler, animatrice diaconale, 032 913 02 25

Culture

Concert d'orgue et violon Aux orgues, Georges-Henri Pantillon, au violon, Jan Dobrzewski. Dimanche 29 janvier. Bevaix - temple - 17h

Heures musicales Ensemble vocal «*Octonote*», œuvres a cappella. Dimanche 19 février. Cortaillod - temple - 17h

Concert de musique russe avec l'ensemble «*Russkij Stil*» de Saint-Petersbourg pour un concert donné en faveur du Centre de Réinsertion pour les orphelins de cette même ville. Mercredi 22 février. Cortaillod - temple - 20h



Deux retraites de 24h

Nos activités foisonnent. Serait-il possible de les vivre sans nous essouffler, mais en y puisant force et énergie?

Pour y parvenir, une équipe de pasteurs et de laïcs vous propose deux opportunités.

Du 17 février (18h) au 18 (17h)

Abbaye de Fontaine-André, Neuchâtel

Coût: 100.- CHF

Du 24 mars (18h) au 25 (17h)

Communauté du *Cénacle*, Sauges

Coût: 80.- CHF

Inscriptions: Karin Phildius Barry, 032 968 56 23, karin.phildius@eren.ch

Les manuscrits de la mer Morte

En 1947, un jeune berger bédouin entre par hasard dans une grotte où il découvre des manuscrits vieux de 2000 ans! Ce fait est à l'origine de la découverte d'une très importante bibliothèque antique qui va révolutionner la recherche scientifique. Pierre de Salis, théologien, propose de mettre en évidence quelques aspects de cette aventure extraordinaire. Prix du cours: 40 CHF

Mardis 7, 14 et 21 mars, 20h-21h30

CPLN Bâtiment A, rue de la Maladière 84, Neuchâtel

Inscriptions: upn@cpln.ch www.cpln.ch/upn

Médias

Passerelles (Canal Alpha)

Portrait de Raoul Pagnamenta, pasteur neuchâtelois, et bref reportage autour de l'action «*Bookcrossing*» des Eglises neuchâteloises. 2 et 9 février, 20h et 22h / 5 février, 11h30

La Communauté de Grandchamp

16 et 23 février, 20h et 22h / 19 février, 11h30

La saveur de l'Ancien Testament Un cours de découverte biblique pas comme les autres. 2 et 9 mars, 20h et 22h / 5 mars, 11h30



Racines (TSR)

Michel Bühler, poète révolté Après 30 ans de carrière, il a gardé son enthousiasme et son engagement intacts.

TSR 1 - 5 février, 12h20

TSR 2 - 5 février, 18h35 - 6 février, 10h10 et 13h50

La flamme des Vaudois En marge des Jeux Olympiques, un reportage pour mieux comprendre les habitants des vallées du Piémont, terre de refuge historique pour la minorité protestante italienne.

TSR 1 - 19 février, 12h20. En raison des JO: pas de rediffusion dimanche et lundi.

L'animatrice TV Caroline Tresca témoigne de sa foi

TSR 1 - 26 février, 12h20.

Pas de rediffusion à 18h30 sur TSR 2.

TSR 2 - 27 février, 9h20 et 14h

Dieu sait quoi (TSR)

Des polytechniciens dans ma cité Des étudiants de l'Ecole polytechnique, en stage auprès des jeunes de la banlieue parisienne, endossent le rôle de «grands frères».

TSR 1 - 12 février, 10h

TSR 2 - 14 février, minuit

Le Louverain
Centre de formation de l'EREN

70 lits • 5 salles de travail • chapelle
Offres pour retraites de paroisses,
groupes de rencontres • semaines de camps



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

Tél. 032 857 16 66

www.louverain.ch

Haro sur la «loi»!

L'asile doit rester l'asile, et la législation en la matière ne doit pas encourager une inhumaine chasse aux sorcières. Mobilisation!

En 2005, les *Centres sociaux protestants (CSP)* se sont consacrés à la sensibilisation, à l'information, au lobbying politique pour faire entendre la voix de la sagesse dans le débat sur les révisions de la loi sur l'asile. Désormais, c'est le temps de *protester*, d'entrer en *résistance* avec l'outil du référendum dont les citoyen(ne)s de notre pays disposent. Protester fait bien partie de l'identité des Centres sociaux *protestants*: il leur appartient de «témoigner», d'«intercéder», de défendre ces femmes, enfants et hommes qui ont un besoin réel de protection.

Les *CSP* collaborent depuis des décennies avec les pouvoirs publics, en matière d'asile notamment. Si cette collaboration se doit d'être loyale, elle doit aussi être critique. Nous respectons la loi, mais nous considérons que quand celle-ci devient inique, qu'elle génère

de l'injustice et pose plus de problèmes qu'elle n'en résout, il faut en contester la pertinence et entrer en *résistance* contre elle, avec des moyens démocratiques et non-violents évidemment. Le souci de la justice est primordial dans les actions et valeurs des *CSP*.

Voilà pourquoi, à l'instar du Conseil synodal de l'*EREN* (voir p. 20), ils protestent contre l'amalgame consistant à confondre requérants d'asile et abuseurs. Ils expriment une opinion sur «l'étranger» différente de l'idéologie ambiante, marquée par le soupçon de l'abus et la tentation de la discrimination: les gens qui cherchent refuge dans notre pays ne sont pas tous des profiteurs et des abuseurs! Certes, des individus abusent, mais la législation actuelle fixe déjà un cadre clair et susceptible de limiter de telles pratiques.

PS:

Le texte référendaire tel qu'il apparaîtra sur les feuilles de signatures: ***«La nouvelle loi sur l'asile est inhumaine et pose plus de problèmes qu'elle n'en résout. Elle plonge dans la détresse des enfants, des femmes et des hommes qui ont besoin de protection. Des personnes persécutées sont renvoyées pour la seule raison qu'elles n'ont pas de passeport. Leur demande d'asile n'est pas examinée, ce qui viole le droit international. Des enfants non accompagnés, des personnes traumatisées et des familles entières se retrouvent à la rue. C'est contraire à la tradition humanitaire dont nous sommes fiers. Emprisonner des mineurs ne respecte pas la Convention des droits de l'enfant. Jeter des personnes en prison jusqu'à deux ans dans le seul but d'obtenir leur renvoi est à la fois injuste, inefficace et coûteux. Ce sont les communes et les cantons qui font les frais de cette politique d'asile erronée. Ne laissons pas faire!»***

Coalition pour une Suisse humanitaire



Photo: L. Borel

N'importe quel système porte en lui la possibilité d'en abuser, obligeant le législateur à limiter cette tendance. Mais nous entrons en résistance contre des révisions qui n'atteignent pas cet objectif: on croit répondre au problème des abus en limitant l'accès à la procédure d'asile, alors que le véritable problème se situe dans les difficultés d'exécuter les renvois des personnes qui ne remplissent pas les conditions fixées par la loi pour séjourner en Suisse. ■



Esprit, tu es là!

Une nouvelle revue, internationale, vient de naître, vouée à ce qui lie l'homme à ce qui le dépasse. Ou entre questions existentielles et quêtes spirituelles.

Juste une revue de plus? Que nenni! «*La Chair et le Souffle*», c'est son titre, vient apporter du sérieux et de l'essentiel parmi la pléthorique presse, confinée le plus souvent au divertissement, qui sert aujourd'hui de trop facile référence. Pas une revue de plus donc, mais une revue de mieux, de beaucoup mieux!

Coproduite par les Facultés de théologie de Neuchâtel et de Sherbrooke (Canada), «*La Chair et le Souffle*», qui paraîtra à un rythme semestriel, a pour ambition d'offrir à son lectorat, dans un souci scientifique et à partir de diverses traditions chrétiennes, un carrefour de réflexion à propos de la spiritualité, composante indéniable de l'être humain, donc de chacun de nous. Pas (trop) de jargon universitaire, pas non plus de dossiers si pointus qu'ils découragent les meilleures volontés: l'équipe pluridisciplinaire qui conçoit cette revue entend prioritairement interpeller le grand public, du moins sa frange curieuse d'envisager l'homme dans sa globalité, en particulier dans sa recherche de ce qui fait sens. Le premier numéro est consacré au thème «*Présence du spirituel, croissance en humanité*», les suivants traiteront de la spiritualité de l'enfant, puis de celle des gens de la rue.

Acte tangible

La démarche de la rédaction est intéressante à plus d'un titre, notamment parce qu'elle va montrer assez vite si l'Université est enfin capable de quitter sa séculaire tour d'ivoire et d'entamer,

via un pont qu'elle affirme présentement vouloir construire, un dialogue partenaire avec ce que l'on appelle le «monde réel». «*La Chair et le Souffle*», unique revue du genre dans l'univers francophone, tente un pas exemplaire dans cette optique. Elle le fait avec certains atouts de poids, comme, entre autres, la présence de Lytta Basset en tant que figure de proue du «navire». L'aura et la renommée de cette théologienne, auteure de nombreux ouvrages connus, sont indéniablement porteurs d'espoirs de succès.

Reste que, si l'objectif est vraiment le grand public, un effort devra, à notre avis, être accompli au niveau de la mise en page, laquelle réclame, histoire de ne pas dissuader le «lecteur moyen», davantage d'«aération», d'espaces où... souffler.

Améliorer cette communication impliquera un soutien plus substantiel de la part de l'institution. Plus substantiel que les... 5'000 (!) francs alloués à titre unique par la seule Faculté de théologie locale. Quand on est en mesure, d'un claquement de doigts ou presque, de changer la quasi-intégralité du parc informatique, on devrait aussi pouvoir favoriser concrètement l'essor d'une publication appelée à rendre le rayonnement de cette petite Université nettement plus perceptible. ■

PS:

Prix au numéro: 20.- frs

Abonnement annuel: 30.- frs

En vente en librairies

Disponible à La Faculté de théologie

«Très cher Souffle...»

L'Esprit, parlons-en! Ou plutôt: écrivons-en! Pour chacun, et sans tabou. C'est là l'ambition de l'équipe de la revue «La Chair et le Souffle».

Ainsi qu'annoncé sur la page ci-contre, les Facultés de théologie de Sherbrooke et de Neuchâtel lancent une nouvelle revue. En fait, un combat, sur deux terrains! Institutionnellement, la survie de la théologie passe par le développement de nouveaux produits, services, réseaux... Théologiquement, il s'agit d'investir un créneau peu exploité par les revues académiques: la spiritualité.

«Très cher Souffle, viens au secours de notre humanité, si souvent mise à mal aujourd'hui!» *La Chair et le Souffle* veut articuler réflexion sur l'homme et soif de spiritualité. L'appel est louable et on ne peut que s'en réjouir. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la spiritualité est à la mode aujourd'hui. Il suffit de se rendre dans les rayons ad hoc des

grandes librairies pour s'en convaincre! Mais de quelle spiritualité s'agit-il vraiment? Un jardin secret dans lequel mon individualisme peut fleurir sans limites? Un horizon sans fin dans lequel tous les exotismes intellectuels ou presque sont permis? Ou au contraire une volonté de résister à la toute-puissance technico-commerciale? Osons une réponse: l'attrait pour la spiritualité naît au carrefour de l'individualisme et de l'anticléricalisme. Les Eglises se vident, mais les gens ne sont pas moins religieux qu'avant, dit-on. L'ouverture de lieux d'écoute par plusieurs Eglises de Suisse romande le démontrent à l'envi. Tant des membres d'Eglises locales que des personnes détachées de toute appartenance ecclésiale peuvent s'y rendre pour dialoguer avec une personne dûment «formée à

l'écoute spirituelle», et qui n'est pas forcément un ecclésiastique. *La Chair et le Souffle* se propose de recadrer la question spirituelle dans le cadre de la théologie universitaire, via un effort d'interprétation, d'argumentation, le tout en dialogue avec les sciences humaines. A la base se trouve le principe selon lequel aucune dimension de l'être humain n'échappe à cet effort. Et ceci, quel que soit le point de vue initial: la foi chrétienne, l'humanisme ou d'autres religions. Pour les initiateurs de la revue, il s'agit d'aller à contre-courant d'un certain positivisme scientifique, confinant la spiritualité à la sphère privée, donc incontrôlable, invérifiable et surtout indémontrable. Mais il s'agit aussi de participer à l'effort d'inverser la tendance à sectoriser la réflexion sur la condition humaine. La spiritualité comme garde-fou inaliénable contre ceux qui veulent réduire la complexité - finalement mystérieuse - de l'être humain. En dernière - avant-dernière? - instance, ce dernier ne se laisse réduire ni à une machine, ni à un patrimoine génétique, ni à un système d'organes, ni à un animal pas tout à fait comme les autres...! Il en va ici de notre liberté d'espérance. Il ne reste qu'à souhaiter que la communauté des lecteurs de *La Chair et le Souffle* permette à nos contemporains de réaliser que le vent «dont on ne sait ni d'où il vient, ni où il va» (Jean 3,8) continue de souffler dans notre cher marché - technocratique - de dupes! ■





Dans la peau!

Le piercing choque, dérange, plaît, passionne, mais ne laisse personne indifférent. Cette pratique est un héritage commun au genre humain.

Le piercing est présent de l'Amazonie à l'Inde, de l'aube des temps à aujourd'hui. Les significations se modifient, mais le geste perdure. De nos jours, il est difficile d'échapper à la vue de ces êtres hybrides, faits de chair mais transpercés de métal. On ne sait pas comment les considérer: sont-ils des rebelles ou les amateurs d'une esthétique nouvelle? Dans quel but se trouent-ils la peau? En fait, d'où vient cette pratique qui peut sembler contre-nature?

Origine

Avec surprise, on découvre des traces de piercing dans... la Bible! En Genèse 24,47 par exemple, le serviteur d'Abraham offre un anneau d'or à Rebecca pour son nez. Ce ne serait donc pas une invention récente, exprimant le mal-être de notre société et la perte des valeurs morales? En effet, si plus loin dans la même Bible, l'intégrité corporelle est déclarée sacrée, porter un anneau au nez ou des boucles d'oreilles est pourtant courant depuis fort longtemps.

Autre époque, autres indices surprenants. Dans l'iconographie chrétienne du Moyen-Age, le malfrat, le Noir, le Juif, ou tout autre ennemi de la foi sont repré-

sentés ornés d'anneaux. Lesquels peuvent se trouver aux oreilles mais aussi autour des lèvres, au nez, au menton; ils sont même parfois reliés par des chaînes! Cela rappelle ce qu'il nous est donné d'observer aujourd'hui... D'où les artistes tirent-ils leur inspiration, alors que le port de simples pendants d'oreilles est rare dans l'Occident chrétien? En effet, la société, soumise à l'Eglise, juge toute atteinte à l'intégrité corporelle contraire à la volonté du Créateur. Mais, pèlerins et voyageurs, comme Marco Polo, rapportent des récits fantastiques de leurs séjours en Orient, relatant le port typique d'anneaux. Ces contrées évoquent des

peuples craints, ennemis de la chrétienté; voilà peut-être où commence la mauvaise réputation du piercing, persistant jusqu'à notre époque...

Si le piercing a longtemps gardé une connotation «mauvais garçon», c'est aussi lié au fait que les brigands et marins en arborent depuis toujours. Que serait par exemple un pirate sans le lobe percé? On dit que les marins avaient coutume d'ajouter un anneau à leurs oreilles à chaque passage de l'Equateur.

Renaissance

Dans les années 70, deux tribus relancent le piercing. Le mouvement punk, né au Royaume-Uni, se l'accapare et on voit nombre de jeunes se couvrir d'anneaux, de barres de métal, outre leur crête de couleur fluo et leurs vêtements déchirés. Leur look exprime un non-respect des valeurs d'une société en laquelle ils ne croient pas plus qu'en l'avenir.

Pendant ce temps, sur la Côte Ouest des Etats-Unis, les *Primitifs Modernes*, un courant culturel excentrique, assouvissent leur «besoin primitif d'expression corporelle» en se perçant en groupe, et tirent cette pratique des milieux fermés du sadomasochisme.





Photos: L. Borel

Le phénomène s'élargit. Les premiers adeptes sont les héritiers des punks des seventies, les gays, les rockers, les amateurs de techno, les gothiques, et les toxicomanes...

Le succès croît et, à la fin des années 90, le piercing se fait tout public, même si les amateurs sont généralement jeunes. Il n'est plus jugé comme un signe d'appartenance à un groupe spécifique et continue de se détacher de la connotation avec les milieux mal fréquentés.

Ethno

L'acte de percer la peau se trouve ancré dans la nature humaine, à des fins initiatiques ou esthétiques. Il est courant dans le monde entier. Il symbolise souvent un passage, le franchissement d'une étape de la vie (âge adulte, mariage...), démontre et renforce l'appartenance à la tribu. Il a valeur de talisman, protégeant de maux ou de mauvais esprits. Il est souvent apposé près d'un orifice, considéré comme un point de passage dans le corps.

Les Appenzellois ont coutume de porter un bijou à l'oreille droite depuis le XVIIIe siècle. Lors de fêtes, ils y accrochent une cuillère à écrémer. La croyance populaire veut que ce piercing à valeur d'amulette protège des maladies des yeux. Naïf? Pas quand on sait que le lobe est un point de réflexologie des yeux!

Démarches

Bien sûr, on peut prétendre que le besoin de recourir au piercing traduit un mal-être. Mais quel jeune aujourd'hui peut déclarer être absolument bien dans sa peau? Chacun a ses doutes, ses complexes, ou le besoin d'exprimer sa personnalité... Le piercing revêt différentes significations. Souvent, il marque le souvenir d'une époque de la vie. Certains n'y voient qu'un bijou, un autre moyen de se mettre en scène et de se démarquer, alors que d'autres préfèrent garder intime le sens de leur geste.

«Il y a des traces de piercing dans... la Bible!»

Le piercing peut aider à mieux s'accepter physiquement. Ainsi, des filles expliquent celui qu'elles ont au nombril comme un élément pour mieux considérer cette partie de leur corps. Le bijou salue aussi parfois un accomplissement personnel (réussite du permis, perte de poids, majorité...). Le piercing est alors un cadeau fait à soi-même.

Dans certains cas, le piercing se pose même comme une thérapie: *«En prenant soin de mon piercing, qui risquerait de s'infecter et de devenir un problème, je détourne mon esprit d'autres problèmes, d'ordre moral.»* Un concept récurrent est la prise de pos-

session de son corps, cette possibilité de le façonner à son image.

Le piercing résulte le plus souvent d'une longue réflexion. On veut être certain de son choix, on est freiné par diverses appréhensions, on attend l'accord des parents ou leur compréhension... Si certains ont besoin de sentir leur acte accepté par leur famille, d'autres cherchent à dépasser les limites: *«C'est mon corps, j'en fais ce que je veux!»* Attention toutefois à l'âge du candidat! Les percés sont les premiers choqués par les piercings de préados et

traitent les parents d'«inconscients». Un piercing, c'est facile, mais ce n'est pas un geste anodin!

Selon l'emplacement, on saisit une envie d'esthétisme, un désir de sensualité, de choquer, de montrer un décalage face à la norme... Se rendre plus beau, plus fort, plus sûr, et se sentir tel en permanence grâce à un morceau de métal que l'on sent dans sa chair, qui se rappelle parfois douloureusement, mais dont la présence est rassurante. Un talisman pour se rajouter une valeur, s'affirmer, redéfinir son identité et contrôler un peu plus ce corps donné par la nature. ■



Long est le chemin...

Le sujet n'est plus trop «à la mode»: et pourtant, l'équité de droits et de devoirs entre hommes et femmes est loin d'être acquise. Réalité et doléances.

Les femmes bénéficient aujourd'hui d'une reconnaissance légale sans précédent: le principe de l'égalité est en effet inscrit dans la Constitution fédérale. Cela signifie donc que les femmes et les hommes ont les mêmes droits.

Une cheffe d'entreprise? Une femme soutien de famille? Un éducateur de la petite enfance? Un homme père au foyer? Ces cas de figure, s'il ne sont pas courants, sont néanmoins devenus possibles.

Il n'empêche que rares, très rares encore sont les hommes qui travaillent à temps partiel, voire qui s'occupent équitablement ou majoritairement des tâches éducatives et domestiques. L'arrivée d'enfants dans un couple conduit le plus souvent la femme à réduire, parfois à cesser toute activité professionnelle durant des années, avec les désavantages que cela suppose notamment en termes de protection sociale, d'indé-

pendance financière et, plus généralement, d'épanouissement personnel.

Le soufflé retombe

Selon l'*Office fédéral de la statistique*, la situation des femmes n'a que très peu évolué au cours de ces vingt dernières années. Et même, depuis l'entrée dans le nouveau millénaire, les progrès ont ralenti. Quand ils n'ont pas carrément cessé. La condition des femmes n'évolue guère en matières de disparités salariales, de représentation politique, de répartition des tâches domestiques et familiales ou d'intégration dans la vie professionnelle.

En dépit de la loi fédérale sur l'égalité, entrée en vigueur en 1996, les femmes continuent de gagner en moyenne 20% de moins que les hommes dans le privé, et cette différence s'accroît à mesure que l'on monte dans la hiérarchie. De même, si plus des deux tiers

des femmes en âge de travailler exercent une activité lucrative, elles le font le plus souvent à temps partiel, voire à temps très partiel, et du même coup sont sur-représentées dans les postes ayant peu ou pas de responsabilités.

A contrario, le temps partiel est encore très mal perçu pour les hommes, sans compter que peu d'entre eux osent envisager pareille perspective. Et quand l'on voit le temps qu'il a fallu pour obtenir un congé maternité, on ne se risque pas à avancer la date d'entrée en vigueur d'un congé paternité digne de ce nom...

La crise n'arrange rien

Il est évident que les statistiques ne disent pas tout, pas davantage qu'elles ne racontent les situations, heureuses ou douloureuses, que peuvent éprouver les femmes et les hommes dans leurs relations mutuelles. Mais le fait est.





Photos: L. Borel

Et, malheureusement, la question de la réalisation de l'égalité de fait entre femmes et hommes est d'autant plus négligée en période économiquement difficile. Comme c'est le cas actuellement.

Le chômage a une préférence pour les femmes, semblant vouloir leur dire qu'il vaudrait mieux dès lors qu'elles s'en retournent dans leur foyer. Le monde politique, qui avait entrouvert la porte du pouvoir aux femmes, est en train de la refermer, comme pour leur signifier que l'époque n'est plus à la rigolade et à la légèreté.

Plus insidieusement, d'autres nuances obscurcissent l'horizon féminin. Ainsi, les coupes budgétaires frappent en priorité les familles à revenus modestes, dont une large frange est constituée de femmes qui élèvent seules leurs enfants. Tandis qu'avec le vieillissement de la population et la contrainte pour les pouvoirs publics de freiner la hausse des coûts de la santé, c'est en priorité aux femmes qu'on fait appel pour dispenser des soins aux parents malades et/ou âgés - bénévolement, bien sûr.

Questions cruciales

Pour autant, ces sombres perspectives ne suscitent pas une levée de boucliers. Comme si, pour un grand nombre de personnes, cette vaste crise permettait finalement que «les choses rentrent

dans l'ordre». Un ordre qui n'aurait jamais dû être chamboulé par ailleurs. Un ordre qui a le mérite d'avoir fait ses preuves et d'être compréhensible de chacune et chacun: les femmes aux fourneaux, les hommes au boulot!

Pour reprendre le titre du dernier ouvrage d'Elisabeth Badinter, faut-il en déduire que nous avons fait fausse route? Ce serait nier à des générations de femmes les progrès advenus grâce à leur engagement. Ce serait aussi occulter le fait que des femmes et des hommes ont fait du principe d'égalité un précepte de vie. Cela étant, il faut se demander ce qui - dans les discours et dans les actes - a peut-être manqué. Et fait encore défaut.

- N'a-t-on pas (assez) laissé entrevoir aux femmes et aux hommes qu'une politique plus égalitaire était source de développement et pour elles et pour eux?
- A-t-on peut-être par trop laissé croire à la jeune femme qu'être «féministe» signifiait forcément cumuler les doubles journées de travail?
- A-t-on omis d'apprendre au petit garçon, puis au conjoint, que le fait de devenir père n'englobait pas pour unique - et immense - responsabilité de gagner beaucoup d'argent? Mais que cette responsabilité pouvait - devait - être partagée, à l'instar de celle d'éduquer les enfants?

Du pain sur la planche!

Ou, plus simplement, a-t-on sous-estimé ce que Bourdieu appelle la complicité des dominées? Nombre de femmes - mais d'hommes aussi - n'ont pas envie de prendre le «virage égalitaire», qui, forcément, implique une remise en question fondamentale des rôles, des fonctions et des croyances.

«Depuis l'entrée dans le nouveau millénaire, les progrès ont ralenti»

Il faut en outre observer que le monde politique - à composante majoritairement masculine - se montre globalement peu volontariste dans le déploiement de programmes incitatifs, ne mesurant peut-être pas ou ne voulant pas reconnaître qu'une société plus égalitaire est un droit démocratique avant que d'être une revendication féministe.

Sur le plan économique, enfin, la Suisse tarde à admettre que la compétitivité d'un pays se mesure à l'aune de sa capacité à savoir utiliser toutes ses potentialités humaines.

Ce qu'il reste à faire pour promouvoir dans les faits l'égalité entre femmes et hommes? Beaucoup! ■



Ainsi devait-elle être...

Même si des progrès restent à accomplir en la matière, la condition de la femme
Pour preuve: voici un aperçu des principes conjugaux infligés officiellement à nos
Consternant!



- Faites en sorte que le souper soit prêt: préparez les choses à l'avance, le soir précédent s'il le faut, afin qu'un délicieux repas l'attende à son retour du travail. C'est une façon de lui faire savoir que vous avez pensé à lui et vous souciez de ses besoins. La plupart des hommes ont faim lorsqu'ils rentrent à la maison et la perspective d'un bon repas fait partie de la nécessaire chaleur d'un accueil.

- Soyez prête: prenez quinze minutes pour vous reposer afin d'être détendue lorsqu'il rentre. Retouchez votre maquillage, mettez un ruban dans vos cheveux et soyez fraîche et avenante. Il a passé la

- Ecoutez-le: il se peut que vous ayez une douzaine de choses importantes à lui dire, mais son arrivée à la maison n'est pas le moment opportun. Laissez-le parler d'abord, souvenez-vous que ses sujets de conversation sont plus importants que les vôtres.

- Ne l'accueillez pas avec vos plaintes et vos problèmes: ne vous plaignez pas s'il est en retard à la maison pour le souper ou même s'il reste dehors toute la nuit. Considérez cela comme mineur, comparé à ce qu'il a pu endurer pendant la journée. Installez-le confortablement. Proposez lui de se détendre dans une

«Les centres d'intérêts des femmes sont souvent insignifiants comparés à ceux des hommes...»

journée en compagnie de gens surchargés de soucis et de travail. Soyez enjouée et un peu plus intéressante que ces derniers.

- Rangez le désordre: faites un dernier tour des principales pièces de la maison avant que votre mari ne rentre. Rassemblez les livres scolaires, les jouets, les papiers, etc. et passez ensuite un coup de chiffon à poussière sur les tables.

- Réduisez tous les bruits au minimum: au moment de son arrivée, éliminez tout bruit de machine à laver, séchoir à linge ou aspirateur. Essayez d'encourager les enfants à être calmes. Soyez heureuse de le voir. Accueillez-le avec un chaleureux sourire et montrez de la sincérité dans votre désir de lui plaire.

chaise confortable ou d'aller s'étendre dans la chambre à coucher.

Préparer-lui une boisson fraîche ou chaude. Arrangez l'oreiller et proposez-lui d'enlever ses chaussures. Parlez d'une voix douce, apaisante et plaisante. Ne lui posez pas de questions sur ce qu'il a fait et ne remettez jamais en cause son jugement ou son son intégrité.. Souvenez-vous qu'il est le maître du foyer et qu'en tant que tel, il exercera toujours sa volonté avec justice et honnêteté.

- Lorsqu'il a fini de souper, débarrassez vite la table et faites la vaisselle. Si votre mari se propose de vous aider, déclinez son offre car il risquerait de se sentir obligé de la répéter par la

a passablement évolué. mères et grands-mères...

suite et, après une longue journée de labeur, il n'a nul besoin de travail supplémentaire. Encouragez votre mari à se livrer à ses passe-temps favoris et à se consacrer à ses centres d'intérêt et montrez-vous intéressée sans toutefois donner l'impression d'empiéter sur son domaine. Si vous avez des petits passe-temps vous-même, faites en sorte de ne pas l'ennuyer en lui en parlant, car les centres d'intérêts des femmes sont souvent assez insignifiants comparés à ceux des hommes.

- A la fin de la soirée, rangez la maison afin qu'elle soit prête pour le lendemain matin et pensez à préparer son petit-déjeuner à l'avance. Le petit-déjeuner de votre mari est essentiel s'il doit faire face au monde extérieur de manière positive. Une fois que vous vous êtes tous les deux retirés dans la chambre à coucher, préparez-vous à vous mettre au lit aussi promptement que possible.

- En ce qui concerne les relations intimes avec votre mari, il est important de vous rappeler vos vœux de mariage, et en particulier votre obligation de lui obéir. S'il estime qu'il a besoin de dormir immédiatement, qu'il en soit ainsi. En toute chose, soyez guidée par les désirs de votre mari et ne faites en aucune façon pression sur lui pour provoquer ou stimuler une relation intime.

- Si votre mari suggère l'accouplement, acceptez alors avec humilité tout en gardant à l'esprit que le plaisir d'un homme est plus important

que celui d'une femme. Lorsqu'il atteint l'orgasme, un petit gémissement de votre part l'encouragera et sera tout à fait suffisant pour indiquer toute forme de plaisir que vous ayez pu avoir.

Si votre mari suggère une des pratiques les moins courantes, montrez-vous obéissante et résignée, mais indiquez votre éventuel manque d'enthousiasme en gardant le silence. Il est probable que votre mari s'endormira alors rapidement.

- Vous pouvez alors remonter le ré-

veil pour être debout peu de temps avant lui le matin. Cela vous permettra de tenir sa tasse de thé du matin à sa disposition lorsqu'il se réveillera. ■

PS:

Non, vous n'avez pas rêvé. Caricatural, exagéré: vous pensez peut-être que les recommandations ci-dessous datent de Mathusalem et qu'elles n'avaient cours que dans les «bonnes familles». Détrompez-vous: elles sont extraites d'un «Manuel scolaire d'économie domestique pour les femmes», édité en... 1960! Il y a donc moins d'un demi-siècle... On peut comprendre en conséquence que certaines représentantes du sexe dit «faible» - terme symptomatique de la mentalité alors ambiante, mais comment pouvait-il en être autrement avec de tels préceptes? - aient jugé indispensable, dans le sillage de Mai 68, de créer le MLF. (L. BO.)





Parlons d'argent!

C'est une nouvelle «consigne» dans l'EREN. Abolissons donc le tabou entourant habituellement l'argent. Questions à Georg Schubert, financier de l'EREN.

La Vie protestante: *Votre ou vos définitions de l'argent?*

Georg Schubert: Un moyen qui nous facilite l'échange des biens et des services. Mais aussi, quelque chose que je ne pourrai pas entasser au ciel!

La VP: *Estimez-vous être assez payé?*

G. S.: Oui, en ce sens que je gagne assez d'argent pour bien vivre. Maintenant, si je commence à comparer mon salaire à celui d'autres personnes, par exemple à celui d'un directeur de banque, je ne trouve pas que je reçoive assez...

La VP: *«Obéissez»-vous à un budget personnel ou familial?*

G. S.: Je vis depuis longtemps dans une communauté (*Don Camillo*) qui gère l'argent ensemble. Bien sûr, il faut dès lors faire un budget et prévoir les dépenses.

preuve, toutes les personnes malheureuses qui ont des quantités d'argent. Mais il est beaucoup plus simple de vivre tranquillement si on a de quoi vivre. Les désirs sont le problème.

La VP: *Il vous reste vingt francs en tout et pour tout: qu'en faites-vous?*

G. S.: Je partage avec quelqu'un, en espérant que Dieu récompensera cette folie!

La VP: *A l'opposé, vous touchez le gros lot à la loterie: qu'en faites-vous?*

G. S.: Je divise l'argent en trois, et je consacre un tiers à un voyage en famille, un tiers au règlement des dettes de Montmirail, et un tiers à un projet dans le tiers-monde.

La VP: *Le désir pour lequel vous ne regardez pas à la dépense?*

G. S.: ...

«Il est essentiel d'être conscient que personne n'emportera quoi que ce soit avec lui au ciel!...»

La VP: *Faites-vous de l'épargne?*

G. S.: Pas vraiment! Au début de la vie communautaire, nous avons décidé de ne pas en faire. Et aujourd'hui, la situation familiale - et les dépenses qu'elle induit - a résolu cette question.

La VP: *Possédez-vous de la fortune?*

G. S.: A part quelques tableaux et des meubles «hérités», non, je ne possède pas de fortune.

La VP: *L'argent fait-il, selon vous, une part du bonheur? Si oui, laquelle?*

G. S.: L'argent ne rend pas heureux - pour

La VP: *Votre dernier «coup de folie» financier...*

G. S.: Un opéra de Mozart en DVD.

La VP: *Soutenez-vous régulièrement des œuvres humanitaires ou caritatives?*

G. S.: Oui, nous avons décidé de soutenir une école en Amérique du Sud.

La VP: *Vous considérez-vous comme généreux?*

G. S.: J'aimerais l'être, mais c'est difficile de se considérer soi-même... Pour le savoir, il faudrait donc demander à ma famille. ■



Photo: L. Borel

Courrier reçu

Votre numéro d'octobre 2005 et le courrier des lecteurs du mois suivant mentionnent très peu les grands-parents: en relisant les rubriques concernées, je n'ai trouvé que deux fois leur évocation, et encore de façon bien négative et quelque peu dévalorisante, soit: 1) en page 4: «la durée est-elle la preuve d'un bon couple?»; 2) en page 39, Antoine Borel fait «hurler de rage» le pasteur Martenot contre ses parents peu disponibles.

Je sais qu'en devenant «parents» à la naissance du 1er enfant, nous sommes condamnés à le rester «jusqu'à ce que mort s'ensuive», quoiqu'il advienne du couple et du reste de la famille; et je sais aussi que, bien que donnée par Dieu qui nous emploie à la transmettre, la Vie de nos enfants ne nous appartient pas. Ceci, pour que vous compreniez bien que la suite n'est en rien un reproche, une critique à leurs choix, mais bien plutôt le constat d'un manque, d'une absence de repères.

Voici deux ans, alors que notre fils aîné quittait le domicile conjugal après 18 ans de mariage et 16 de vie parentale, nous étions, mon mari et moi, aussi «déboussolés» que vos pasteurs du numéro de septembre. Nous n'avions rien vu venir, comme on dit chez nous, sinon des moments de crise, car tous les couples, même heureux, ont des histoires; à la veille de célébrer nos noces d'or (50 ans!), notre couple avait risqué de capoter plus d'une fois, essuyé des tempêtes, connu des luttes, des remises en question, et nous savions que toute vie commune, à certains moments et selon certaines circonstances, trouve autant de bonnes raisons de s'interrompre que de continuer à «durer».

Si nous en connaissons un petit bout sur le mariage, sauf qu'il rend la vue à l'aveuglement de l'amour, nous ne savons rien des modalités d'une séparation, d'un divorce, des droits et obligations des uns et des autres. Où se renseigner? Où se faire aider? Quel lieu offert pour être écoutés, pour se dire? Pour vivre ses émotions sans s'effondrer?

C'est à la suite de la séparation de nos enfants qu'une nouvelle fois, il m'a été donné de constater que pour les grands-parents, il n'y a aucun «secours» dans l'urgence, ni en Eglise, ni dans la société en général.

Forts de ce constat, avec un couple-ami qui connaissait à la même période des relations fragilisées avec un de leurs enfants (mais non à cause d'un divorce), et après un an et demi de recherches, nous avons pris un demi-journée avec un formateur «Personnalité Relations Humaines» (PRH) pour: 1) essayer d'élaborer nos propres réponses aux questions qui se posaient à nous, dans nos situations respectives; 2) trouver moyen de bien ajuster la distance avec nos enfants, bru, gendre et petits-enfants; 3) sauvegarder les conditions d'une relation vivante avec notre famille.

Nous sommes actuellement tous qua-

tre sur le chemin devant nous amener à: 1) mieux comprendre aspirations et besoins propres ainsi que ceux et celles de nos proches (autres membres de la fratrie également); 2) retrouver un espace temps & lieu pour nous interroger sur notre situation en en parlant et en prenant du recul; 3) nous donner une occasion de réfléchir à des solutions, en groupe, avec d'autres. Mais la route sera encore longue et pas toujours facile, nous en sommes bien conscients: trouverons-nous l'EREN dans l'un de ses tournants?

Pour terminer, j'ajoute que je sais bien que, comme celui de parents, le métier de grands-parents ne s'apprend que sur le tas; c'est une fonction qui ne s'acquiert qu'«en emploi».

En son temps, il y a eu pour nous, jeunes parents, l'Ecole des parents, qui existe toujours, je crois, et qui nous a bien ouvert les yeux et le cœur dans nos tâches éducatives. Faudra-t-il que nous nous attelions à la création d'une Ecole des grands-parents - telle que celle de Lausanne, sauf erreur unique en Suisse romande - pour occuper et développer ce créneau laissé vide par nos institutions, qu'elles soient ecclésiastiques ou laïques? En équipe, cela pourrait s'envisager mais à l'avant-veille de devenir arrière-grand-mère, je trouve que c'est un peu tard. Et j'en appelle à tous les jeunes nouveaux grands-parents afin qu'ils se groupent, et qu'ensemble ils partagent et vivent mieux les situations émotionnelles, déboussolantes parfois, déroutantes, que leur feront forcément connaître leurs nouvelles fonctions, leur nouveau rôle de grands-parents.

Lydie Renaud, Môtiers

PS:

Cette rubrique est celle des lecteurs. Le contenu des courriers publiés n'engage que leurs auteurs. Un article, un fait divers ou de société vous interpelle: n'hésitez pas à nous faire part de votre réaction. (réd)



Bonjour, Viviane Maeder!

Photo: L. Borel

En marge de l'accompagnement des gens de la rue, elle a pris la plume. Rencontre.

La VP: *Après dix ans de ministère dans la rue, avez-vous toujours le feu sacré?*

Viviane Maeder: Oui, parce que plus que jamais l'interpellation de la parabole du festin qui m'a mise en route, m'habite et m'enthousiasme! Je sais qu'existent les fameux blessés de la vie dont parle la parabole, je les ai rencontrés, et je réalise que j'ai gagné en authenticité depuis que je chemine avec eux. Ils sont l'avenir de l'Eglise!

La VP: *Que vous a principalement apporté cette décennie?*

V. M.: Une meilleure connaissance de mes limites, de celles de l'Eglise et de la société. Je peux m'approcher des exclus, mais je ne pourrai jamais partager avec eux autre chose que mon constat d'impuissance et ma révolte par rapport à toute l'injustice subie. Je ne peux pas faire comme si une société à deux vitesses n'existait pas ou comme si l'Eglise allait leur fournir une solution adéquate.

La VP: *D'où vous vient cet élan, cette compassion pour les «blessés de la vie»?*

V. M.: Ils me connectent avec ma propre marginalité. Pas question de norme: l'amour du Christ me rejoint, telle que je suis, dans mon errance et ma rébel-

lion. Il me pousse à me mettre en route vers ses préférés, les fils et les filles prodigues d'aujourd'hui, les rebelles, les largués, ceux qui ne croient plus au bonheur et qui n'ont plus rien à perdre.

La VP: *Votre actualité personnelle, c'est la parution récente d'un premier roman, intitulé «Entre le couteau et l'icône». Qui évoque la souffrance de gens écorchés: quelle intention et quel sens sont contenus dans cette démarche littéraire?*

V. M.: J'avais juste envie de raconter une histoire à partir des drames que j'ai vécus autour de moi, de montrer qu'il suffit d'un rien pour faire basculer une destinée, pour faire resurgir ce qui a été enfoui dans les profondeurs de notre être. Et aussi de dire l'immense espérance qui peut naître de la fêlure dès l'instant où les personnes qui partagent cette intensité-là se laissent traverser par la compassion, cet élan qui bouleverse tout. Il n'y a pas de couteau et d'icône que la lumière de Dieu ne vienne traverser. Autrement dit, toute vie brisée peut faire éclore la tendresse.

La VP: *Dans cette histoire, l'homme a un rôle très sombre: est-ce ainsi que vous le sentez ou le voyez?*

V. M.: Non! J'ai choisi des femmes car souvent, ce sont elles qui subissent les séquelles de la violence et les abus en tous genres. Elles sont démunies devant l'inconstance des hommes et découvrent en elles des énergies insoupçonnées pour s'unir et surmonter leurs épreuves en inventant des chemins nouveaux.

La VP: *Dans un roman, on se dit toujours un peu: qui êtes-vous dans le vôtre?*

V. M.: Il y a de moi dans les trois femmes: un aspect tantôt sauveur et tantôt rebelle, un désir d'absolu et un côté factice, fait de folies et de rêves, d'imperfection et de beauté. Une adolescente et une femme d'âge mûr qui se cherchent encore: j'avais envie de les réconcilier. ■

PS:

Ed. Publibook

Vendu en librairies:

- Le Sycomore, à Neuchâtel
- La Colombe, à La Chaux-de-Fonds



Entre quatre z'yeux...

Les Eglises réformées romandes animent un site de questions-réponses ouvert à tous. Sélection du mois.

Maxi: J'étais touché par une dépression sévère, et j'ai demandé à un pasteur une bénédiction. Il l'a refusée en me disant que «ce serait de la magie». Les réformés refusent-ils de bénir les malades?

Questiondieu: Pas du tout! Il existe par exemple, dans l'Eglise protestante de Genève, des cultes «renouveau et guérison», durant lesquels des personnes malades peuvent demander qu'on prie pour elles. Dans l'intimité des paroisses, également, il arrive très souvent que l'on prie pour des malades. Là où on est un peu plus méfiants, c'est concernant des grosses manifestations où la guérison est présentée dans son aspect «show». Prier pour que telle personne guérisse, c'est avant tout dire à Dieu sa souffrance, sa tristesse et son amitié. C'est laisser éclater sa douleur, son sentiment de révolte, face à une situation qui nous scandalise. Ce n'est pas comme avaler un médicament qui guérirait automatiquement. - **Georgette Gribi**

Michel: Certaines Eglises (évangéliques?) déconseillent la lecture des aventures de Harry Potter. Qu'en pensez-vous?

Questiondieu: Il me semble que les aventures d'Harry Potter sont à prendre pour ce qu'elles sont : de bons récits qui intéressent tant les enfants que les adultes. Bien sûr, Harry Potter est un sorcier - c'est ce qui dérange certains milieux

évangéliques - mais tout ceci reste du domaine de la fiction et de la littérature. Lire Harry Potter ne signifie pas que l'on pactise avec des forces obscures. Inutile de chercher du mal là où il n'y en a pas. - **Dominique Giauque Gagnebin**

Marceline: Depuis toute petite, j'ai toujours senti une protection sur moi. L'église, je n'y vais plus (je m'endors à chaque fois); une relation personnelle à Dieu me semble impossible (de confession catholique, la foi m'avait été transmise en groupe). Néanmoins, j'aimerais entrer en contact avec cette présence que je ressens. Comment?

Questiondieu: Votre témoignage me fait penser à ce qu'a écrit, il y a fort longtemps, l'auteur du Psaume 139: «Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi.» Cette conscience que vous avez d'une présence est une invitation à en chercher la source. Il vous faut donc essayer d'entrer en dialogue avec elle, cela signifie se mettre à l'écoute d'une Parole. Diverses manières sont possibles: prenez le temps de relire des psaumes ou l'Evangile, écrivez ce que vous ressentez et vos questions. Si la messe ou le culte ne sont pas pour le moment des lieux de ressourcement qui vous conviennent, peut-être que d'autres espaces proposés par les Eglises, une retraite ou la participation à un groupe de partage d'Evangile

pourraient aussi vous permettre de poursuivre votre recherche. - **Maurice Gardiol**

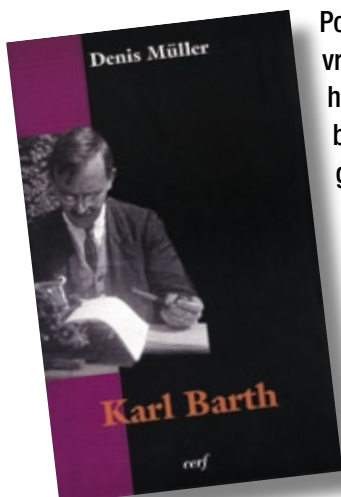
Nicole: Il me semble que les protestants sont «forts» intellectuellement mais pas dans la vie de tous les jours. Comment vivre une vie protestante?

Questiondieu: Le protestantisme est un état d'esprit inspiré du Christ dans la lecture qu'en fait notre tradition. A savoir: la grâce de Dieu, son acceptation inconditionnelle de l'être humain et la réponse qui en découle: avoir le courage d'accepter d'être accepté, même si on se considère comme inacceptable. A partir de là, c'est votre conscience qui sera votre interlocutrice. En lien avec la lecture des Ecritures, lecture éclairée par la raison et l'histoire, ainsi que par la liberté que Dieu nous donne, vous prierez pour que vos décisions soient toujours inspirées par l'amour de Dieu, de vous et du prochain. Pour la vie quotidienne, les pratiques religieuses, là, vraiment, c'est «comme vous le sentez». Le protestantisme ne connaît pas de mode d'emploi pratique. Seuls l'intérêt et l'amour des Ecritures sont fondamentaux. C'est pourquoi le protestantisme paraît intellectuel. Je ne renie pas ce terme. Mais je crois surtout que le protestantisme est un état d'esprit responsable de soi et des autres, un regard libre sur le monde, une audace vivifiante. - **Cédric Juvet**



UNE CATHEDRALE REVISITEE

Denis Müller, Karl Barth, Ed. du Cerf



Pour bien découvrir un monument historique, il faut bénéficier d'un guide impliqué et concerné en profondeur par l'œuvre qu'il présente. Le professeur d'éthique Denis Müller a ces qualités. La

(re)découverte de Karl Barth est avec lui passionnante. Disparu voici 37 ans, le théologien bâlois a besoin d'être revisité; ce, pour mesurer comment il a marqué la théologie du XXe siècle et comprendre son immense influence.

Denis Müller procède avec méthode et clarté. Avec parfois la faiblesse de recourir à un langage théologique de spécialiste, obligeant alors le lecteur à le suivre au-delà de la vulgarisation. Son livre comprend quatre parties. La première évoque la vie de l'homme Karl Barth: sa naissance en 1886, ses études, son pastorat, l'enseignement en Allemagne quand monte le nazisme. Impliqué dans les combats de l'Eglise confessante, il est banni par le régime hitlérien et revient en 1935 à Bâle où il enseignera et publiera une œuvre gigantesque. Les deux parties suivantes présentent les différentes périodes de l'existence théologique de Barth, avant que soit magistralement résumée la *Dogmatique ecclésiale*, véritable cathédrale inachevée et toujours en chantier. Après des décennies de théologie libérale, Barth

a en quelque sorte remis Dieu à sa place, première dans la révélation chrétienne et dans ses conséquences sur la foi et le comportement des chrétiens. Denis Müller souligne la dimension éthique de la théologie barthienne. La quatrième partie montre comment cette théologie a été reçue, poursuivie et aussi contestée.

L'ouvrage finit par la reprise de douze textes fondamentaux «en guise de stimulation à la lecture de Barth». Est notamment redonnée sa fameuse lettre à Mozart, où il prétend que les anges dans le ciel, quand ils sont entre eux, jouent, de préférence à celle de Bach, la musique de Mozart et que «Dieu aime particulièrement les entendre». ■ MdM

Bonjour tristesse

Ornela Vorpsi, Buvez du cacao Van Houten, Ed. Actes Sud

Ce qui accroche d'abord le regard, c'est le titre, insolite, voire intrigant. Et de surcroît tiré d'un fait d'histoire étourdissant. Ensuite, le nom de l'auteure, que l'on pourrait croire l'anagramme d'une personne célèbre. D'où pourraient bien tomber de telles consonances?... D'Albanie, renseigne une très brève biographie figurant sur l'arrière de la couverture. Précisant en outre que ladite dame Vorpsi a déjà signé un premier roman à succès.

Enfin, découlant du mélange de ces deux premières originalités, il y a la découverte. Celle d'un pays - l'Albanie, justement -, situé comme en marge du temps, habité de rêves que tout oppose à la réalité. Un pays flottant, privé d'avenir, une sorte de triste recoin, incolore sur la carte du monde, un «trou» oublié, et par conséquent livré à lui-même. A

son administration policière et à ses militaires, plus précisément. Un pays qui s'excuse presque d'exister.

Ornela Vorpsi, qui s'est empressée dès l'âge adulte de s'expatrier, raconte cette terre aride et sévère à travers une série de brefs récits impliquant des personnages qui, subtilement, se révèlent bientôt autant de facettes de vie, de sentiments et de préoccupations quotidiennes liés à l'Albanie d'aujourd'hui et à ses habitants. Résultat: un livre prenant, aiguisé et profond, tiré des entrailles créatrices d'une véritable artiste. Laquelle, dûment formée aux Beaux-Arts, ne se contente pas d'écrire remarquablement, mais est également photographe, peintre et vidéaste. Et qui fera encore, à coup sûr, parler d'elle. ■ LBO



CROIRE LIRE

PAYOT
LIBRAIRE

Payot Libraire 2, rue du Seyon 2000 Neuchâtel

Je vous salue, Mary pleine d'hérésie

Abel Ferrara s'empare du personnage de Marie Madeleine pour tenter de renouer avec le pouvoir d'incarnation du cinéma. Forcément raté mais indispensable.

C'est le genre de film raté que l'on aime pourtant désespérément et dont on se désole qu'il attire si peu de spectateurs. Héroïnomanie, scabreux, grandiloquent, iné-

Un an passe. On retrouve l'actrice en simple touriste dans les rues de Jérusalem. Encore imprégnée de son personnage, elle évolue dans un étrange entre-deux, une façon d'interrègne, «ni seulement sensible, ni seulement intelligible», dont la Magdaléenne aurait hérité de son compagnonnage avec Jésus...

pratique irrémédiablement «religieuse», en s'efforçant de renouer à tout prix avec le pouvoir d'incarnation de l'image. A l'heure où la télé semble avoir réussi dans sa mission de désenchantement, la tâche du cinéaste se révèle ardue. Autrement dit, comment échapper à la carte postale du

«Comment échapper à la carte postale du lac de Tibériade et retrouver le choc de la révélation?»

Avec une audace qui le condamne à l'échec, Ferrara tente de matérialiser cet état perceptif où l'indécidable est roi... Ce faisant, il saisit à bras le corps la problématique qui fait du cinéma une

lac de Tibériade et retrouver le choc de la révélation... Ferrara y réussit par à-coups, en travaillant son médium comme un hérétique, en regard de l'orthodoxie cinématographique. ■

gal, hors norme, Abel Ferrara pratique ce genre de ratage grandiose depuis ses débuts, au début des années quatre-vingt. Mais il se trouve que, pour rien au monde, je n'échangerai l'imperfection inquiète de «*Nos funérailles*» contre la perfection lisse et puritaine d'un Spielberg! Ferrara persiste et signe avec «*Mary*»... Où est donc passée l'actrice Marie Pilesi (Juliette Binoche)? On l'a perdue de vue, juste après la fin du tournage du film «*This Is My Blood*», une adaptation passe-partout du Nouveau Testament réalisée par un cinéaste américain qui s'est arrogé le rôle de Jésus. Après avoir interprété le rôle de Marie-Madeleine, la comédienne s'est comme volatilisée! C'est sans doute à dessein que Ferrara a situé son prologue à Matera, la petite ville italienne où Mel Gibson a concocté son odieuse «*Passion*»...

L'Evangile de Marie

Tout au long de l'écriture du scénario, Abel Ferrara dit s'être inspiré de l'«*Evangile selon Marie*», un texte gnostique datant du second siècle qui affirme que Marie Madeleine avait reçu de Jésus un enseignement d'initié. Retrouvé en 1945 dans la bibliothèque égyptienne de Nag-Hammadi, cet écrit a été publié aux Editions Gallimard, avec une traduction du théologien français Jean-Yves Leloup (qui apparaît brièvement dans le film et joue son propre rôle). De manière emblématique, Ferrara en reprend l'une des scènes-clefs qu'il fait figurer dans le péplum réalisé par son alter ego. Confrontée aux apôtres, qui l'interrogent plutôt méchamment sur la nature de la relation qu'elle a pu entretenir avec Jésus, Marie Madeleine leur administre tranquillement une leçon de théologie qu'ils jugent bien évidemment scandaleuse, dans le sens où l'ancienne pécheresse accrédite la thèse d'une foi qui emprunterait les voies de l'imaginaire, sans pour autant céder à la croyance aveugle. Sur le plan cinématographique, c'est là exactement la gageure qu'a tenté de tenir Ferrara! (V. A.)

Références



Le fil qui a tout changé

La guitare électrique a franchi le seuil du musée. Exposition entre légendes et vibrations.

Ouahh, mes amis, quelle bouffée d'émotion! L'exposition du Musée de la Communication, de Berne, visible jusqu'au 28 avril prochain, est tout bonnement enivrante. Un régal pour les yeux comme pour les oreilles! Songez: la guitare électrique sous toutes ses coutures, à travers les âges, les modes, les styles et designs. Voyez: ces *Gibson* et autres *Fender*, qui ont constitué une arme, à cordes, contre l'injustice, la routine, contre la pensée sur rails, la morale trop rigide. Qui ont craché du blues, du rock avec la puissance d'avions de combat.

Ici, ce sont d'un coup des décennies d'hymnes à la rébellion, de rythmes en-

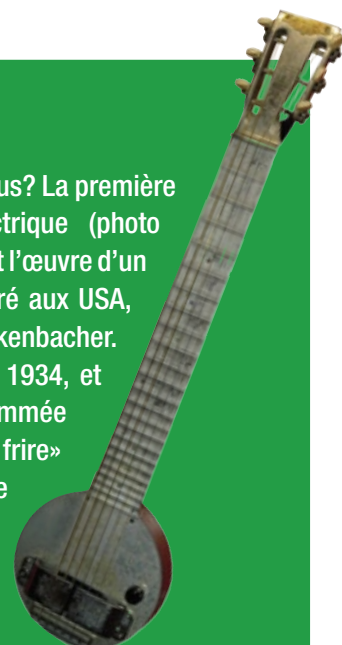
diablés, de souvenirs fiévreux qui vous sautent à la face. Hendrix comme ressuscité, Clapton divin, Buddy Guy, Bill Haley ou le magicien Keith Richard: ils sont tous là, à travers des images et des instruments mythiques. Pour raconter l'histoire, la technique, les défis et les cris de ces «caisses» qui ont fait trembler le ciel et chavirer le monde. Qui ont provoqué, rassemblé, dénoncé. La guitare électrique est un phénomène social, le facteur emblématique d'une explosion collective, et la magnifique exposition qui lui rend hommage vous saisit aux tripes. A l'instar des absents, ceux qui l'auront manquée auront totalement tort. ■



Photos: L. Borel

PS:

Le saviez-vous? La première guitare électrique (photo ci-contre) est l'œuvre d'un Suisse émigré aux USA, Adolph Rickenbacher. Elle date de 1934, et fut surnommée «la poêle à frire» en raison de sa forme. (L.B.O.)



Couleurs d'humeur

Si on m'avait dit, il n'y a même pas si longtemps que cela, quelques mois ou années à peine, si on m'avait dit qu'un jour, je me soucierais de donner à manger aux oiseaux, j'aurais souri en arborant une mine pour le moins dubitative ou en haussant les épaules d'incrédulité. Et pourtant, ce matin, tandis qu'il neigeait tout ce qu'il pouvait, j'ai coupé du pain sec en dés, auxquels j'ai ajouté des graines ad hoc, et j'ai éparpillé le tout, bien à l'abri, à un mètre de ma fenêtre. «Suis-je brusquement devenu «coin-coin»?», me demandais-je, tant il est vrai qu'à mes yeux, nourrir moineaux ou pigeons constituait jusqu'alors un passe-temps dévolu aux vieux qui s'ennuient ou aux «dadames à chien-chien».

Et «ils» sont venus, comme surgissant de nulle part, visiblement ravis de trouver quelque chose à avaler, un quelque chose que le ciel, soulagé de son côté de pouvoir s'alléger d'énormes flocons en pagaille, que le ciel donc leur refusait. Immobile, calé dans un fauteuil

avec vue sur la (s)cène, alors qu'aucun bruit ne venait perturber la quiétude de ma maison, j'ai contemplé, plus d'une heure durant, les allées et venues, les rites ordonnant le ballet de ces minuscules existences plumées, frétilantes d'exaltation à la perspective de pouvoir se sustenter malgré la météo. J'ai identifié des mésanges et des merles, mais pour beaucoup d'autres espèces, plus bariolées mais sûrement aussi communes, j'ai bien dû me résoudre à admettre que j'ignorais jusqu'à leur nom. Extraordinaire spectacle - partagé un grand moment par mon chat qui bénéficiait d'une «télévision» sur mesure -, extraordinaire, mais aussi passionnant et instructif spectacle que cette infime tranche de vie, si proche, si ordinaire que je ne lui avais jamais auparavant accordé la moindre attention. Trop affairé que j'étais, trop «snob» peut-être aussi dans un sens, pour goûter, dans le silence et la solitude, à un tableau si banal, voire ringard.

Soudain, tout cette marmaille agitée, appliquée à faire le plein, s'est volatilisée. Et, épisode très rare, m'a-t-on affirmé par la suite, une corneille visiblement frigorifiée et affamée, est venue, au prix de mille hésitations, de mille peurs vaincues, «taper dans le plat» à son tour. Le regard inquiet, constamment aux aguets, elle reculait prestement d'un battement d'ailes à chaque morceau qu'elle parvenait à dérober. Instant magique, suspendu, instant de grâce que cet animal craintif, convaincu de jouer alors sa vie, cet animal sauvage, inapprochable, objet de tant de légendes maléfiques, que ce gros volatile couleur de nuit à portée de ma main ou presque. Je suis demeuré figé, bloquant ma respiration pour éviter de l'effrayer. Cet intense face-à-face s'est prolongé plusieurs minutes qui ont paru une éternité. Puis l'oiseau, probablement repu, a rejoint le ciel. Décidemment, les cadeaux les plus beaux sont ceux que l'on attend le moins. ■

Calver et Luthin





«L'homme sage doit connaître ses limites. Moi, c'est simple, j'arrête de boire dès que je ne peux plus lire l'étiquette», Jean-Jean-Jacques Peroni, humoriste français

«Secret bancaire: jeu de pistes mis au point par les banquiers suisses pour distraire les douaniers français quand ils ont le stress», Jacques Mailhot, satiriste français

«Douane: formalité indispensable permettant à un monsieur que vous ne connaissez pas de plonger la main dans votre linge sale en vous laissant le soin de le remettre en ordre devant cinquante personnes», Pierre Daninos, écrivain français

«L'équipe de manutention de l'aéroport nous signala à 21h15 qu'un des colis débarqués émettait un bruit semblable à celui d'un réveil mécanique. Vérification faite, il s'agissait en fait de plusieurs réveils mécaniques», perle de douaniers français (1)

«L'homme est mort avant de passer les contrôles douaniers, vraisemblablement pour n'avoir pas à nous présenter ses papiers», perle de douaniers français (2)

«Plus l'homme cherchait à nous donner des explications sur son geste, plus nous avons compris qu'il ne parlait pas la même langue que nous», perle de douaniers français (3)

Le croirez-vous?

- Bonjour, la poésie!

Amoureux, tenez-vous en à la dimension romantique de vos baisers! Une étude scientifique vient d'être réalisée au sujet de ce geste de tendresse partagée, étude dont les résultats ont de quoi «refroidir» jusqu'aux plus épris. Jugez plutôt: en s'embrassant une fois, un couple échange notamment... 40'000 parasites et 250 types de bactéries. S'ajoutent à ces «chenis» de l'albumine, du sel, de la graisse et toute une série de produits stimulants.

Un baiser fait en outre intervenir douze muscles du visage, et occasionne une dépense de quatre calories par minute.

De quoi confirmer Montherlant, qui écrivait: «Le sens du baiser est: Vous êtes pour moi une nourriture».

- Mémoire sélective

Oubliée, La Grande Terreur du sieur Joseph Djougatchvili, surnommé Staline (l'homme d'acier). 52 ans après sa mort, celui qui comptait... quinze millions de déportés en permanence, voit son buste réinstallé dans plusieurs villes de Russie. Un sinistre pied de nez aux dizaines de millions de victimes des répressions politiques du «Vojd», titre équivalant à l'allemand Führer, à l'italien Duce ou à l'espagnol Caudillo...

JAB/P.P.
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Chgt d'adresses: + retours:
EREN, case 2231, 2001 Neuchâtel
(sauf La Chaux-de-Fonds)